

VERS L'INFINI ET AU-DELÀ ...OU PAS

L'espace, territoire infini où les opportunités commerciales et industrielles sont innombrables. Dans tous les mondes de la Confédération terrienne, des quatre états kurglovriens, du Concordat lankarien ou de l'Union de Ruddfornahl, les bonnes affaires sont à portée de main. Je m'appelle Violaine Sarkozy et j'ai commencé ma carrière de trader comme négociante en matériel spatial recyclé. Avec un petit pécule, j'ai pu envisager d'accéder à une nouvelle dimension dans mon parcours professionnel : j'avais la chance de pouvoir me payer un navire spatial avant d'avoir 50 ans. Je venais de fêter mon 35e anniversaire en cette année 2611 et j'avais une opportunité d'investissement intéressante dans le domaine du transport spatial.

La guerre de Partition qui avait déchiré l'Empire kurglovrien s'était terminée treize ans plus tôt, et avait abouti à un gel des territoires suite aux accords de Cracovie de 2602. C'est ce qui m'avait permis de débiter dans la récupération des épaves spatiales résultant de cette guerre, mes contrats en la matière ayant été fructueux. Je recherchais un navire lourd doté de capacités de vol atmosphérique parmi les surplus militaires et j'étais tombée sur l'annonce d'un de mes anciens partenaires, Aaavralkom Tsedeeerta. Ce négociant en pièces de récupération m'avait envoyé un courriel pour me prévenir qu'il avait pu récupérer un transporteur de combat républicain de classe Atlavantra, une prise de guerre qu'il négociait au tarif avantageux de 5 millions de marks confédérés, alors que le même sorti des surplus de la République kurglovrienne ne se vent pas en dessous du quintuple pour un exemplaire en état de vol avec l'équipement complet.

Aaavralkom avait fait une bonne affaire et il me proposait un prix d'ami son navire spatial vu qu'il avait besoin rapidement d'argent. Un transporteur lourd Atlavantra est un navire de 147 mètres de long, doté d'une vaste soute d'un seul tenant de 90 mètres de long sur 15 de large et 7 de haut, dotée de portes dorsales permettant le chargement par le dessus, la dépose ou l'emport directement depuis l'espace de charges lourdes, de même que l'aménagement de la soute avec des modules cargo ou passagers pressurisés. Et, fait important, il y a une rampe de chargement arrière pour

débarquer ou embarquer des véhicules ou des palettes roulantes. Bref, le rêve pour une activité de transport spatial polyvalent. Surtout qu'avec la fin de la guerre de Partition kurglovrienne, le développement des territoires informels était enfin possible.

Les territoires informels, c'est le nom donné à cette région de la galaxie, d'environ 500 années-lumière de large sur 1 500 de long, qui sépare les colonies terriennes et lankariennes d'un côté, et le défunt Empire kurglovrien de l'autre, désormais coupé en quatre. Vu de l'extérieur de la galaxie, de gauche à droite en commençant par le fond, vous avez la colonie terrienne de Nova America, puis les deux colonies lankariennes de Eltravenar et Tekrafriar, et un avant-poste lankarien, Gavratelnar, qui marque l'extrémité des territoires informels.

En avant scène, le long de la frontière avec le défunt Empire kurglovrien, Nova Europa, la colonie terrienne qui fait la liaison entre l'Union de Ruddfornahl, le Concordat lankarien et les nouvelles nations kurglovriennes, les planètes de l'Empire réformé kurglovrien de Texovreida et Ladroveida, le système de Ilovreida, partagé entre l'Empire réformé et la République kurglovrienne suite aux accords de Cracovie, les trois planètes de la République que sont Avrodleida, Gafrovleida et Yudravleida, et le système solaire aux trois noms : Dodrelveida pour les kurglovriens, Sernavelnar pour les lankariens et CNS 2489-4474 pour la Confédération Terrienne. Ce système marque l'extrémité des territoires informels côté kurglovrien.

Des routes nouvelles devaient être ouvertes dans les territoires informels avec une nouvelle technologie de transport spatial qui passait par l'ouverture de routes à travers l'espace suite à la construction de sortes de tunnels dans le continuum spatio-temporel, appelés tubes de Krasnikov. Cela devait se traduire par une augmentation d'un facteur 100 de la vitesse de déplacement hyperluminique, au prix de la construction d'infrastructures fixes. Et qui dit constructions d'infrastructures dit transport spatial de matériaux de construction, de personnels, chantiers dans l'espace, structures préfabriquées à amener au bon endroit, bref, contrats de transport... Il ne me manquait plus que le véhicule adéquat, et j'allais remédier à ce problème.

J'ai débarqué sur Kurglovreida, le monde mère des kurglovriens, par un beau matin du printemps local de l'hémisphère sud. J'avais rendez-vous dans la capitale, Kurgloxalparnip, pour régler cette affaire d'achat de navire spatial. J'aime bien les mondes kurglovriens : bien que leur architecture soit purement utilitaire, les kurglovriens mettent de l'eau partout dans leurs villes : petits canaux le long des avenues, nombreuses fontaines, plans d'eau artificiels... Et la verdure suit, avec des agencements d'arbres, de fleurs et de plantes diverses, fort rafraîchissants. Avec le printemps, tout cela était en fleur.

Kurgloxalparnip est située au centre du continent austral, au confluent de deux fleuves, dans une vaste plaine qui est le grenier à céréales de l'hémisphère sud de Kurglovreida. Je suis arrivée le soir à mon hôtel où j'avais réservé une chambre pour la semaine terrienne pendant laquelle je comptais régler mes petites affaires. Je comptais profiter de ma soirée pour admirer le lever des deux lunes contrarotatives de Kurglovreida. Cette planète est dotée de deux lunes qui tournent autour d'elle en sens opposés, curiosité astronomique amusante. Le réceptionniste avait pris ma réservation depuis Nova Europa, et il était ravi que je parle kurglovrien :

« Bonsoir monsieur, j'ai une réservation chez vous au nom de Violaine Sarkozy.

— Bonsoir madame, j'ai votre nom sur le registre, vous avez la chambre F 32, au dernier étage. Avez-vous un document d'identité sur vous, je vous prie ?

— Mon passeport... Dites-moi, vous avez un service de restauration dans les chambres ?

— Oui, vous avez un menu. C'est tout ce que vous avez comme bagages ?

— Mes deux valises ? Oui, je viens pour affaires, je compte concrétiser un achat et repartir ensuite pour Nova Europa. Vous savez si je peux capter un réseau de données ici ? J'ai un

abonnement chez NE Telecom, ils m'ont dit que la couverture de Kuglovreida n'était pas complète chez eux pour des raisons contractuelles.

— Essayez toujours. En principe, la capitale est couverte, vous devriez avoir a minima les appels voix et le courrier électronique. »

Cela me suffisait pour contacter mon vendeur. Aavralkom Tsedeeerta ne répondait pas aux appels voix, je lui ai laissé un courriel. Il y a répondu alors que j'allais me coucher, après avoir dîné d'une tranche de vafrun, le pâté de poisson de rivière et de légumes verts kurglovrien, leur plat national. Il me donnait rendez-vous au marché aux fruits le lendemain matin pour la négociation des clauses du contrat de vente en m'assurant que tout était prêt de son côté. Jusqu'ici, tout allait bien.

Comme prévu, j'ai retrouvé mon ami Aavralkom Tsedeeerta au marché aux fruits le lendemain. Comme dans toutes les villes kurglovriennes, il y a une grande place publique où alternent les spectacles, les rencontres politiques, les cérémonies et les marchés. Le marché aux fruits de Kurgloxalparnip est l'un des plus réputés de tous ceux des planètes kurglovriennes du fait de la ceinture de vergers et de maraîchers qui entourent la capitale de kuglovreida. Ce jour-là, il y avait des votooolt bien mûrs, des fruits délicieux, sorte de pêches géantes de la taille d'un petit melon, qui étaient en ouverture de saison, fraîchement cueillies. J'ai craqué et j'en ai pris trois. Ça et leurs biscuits, ce sont les spécialités kurglovriennes auxquelles je ne résiste pas. Aavralkom ne m'avait pas fixé de lieu de rendez-vous mais il m'a vite trouvée. Comme il me l'a dit, je n'étais pas difficile à repérer :

« Une petite terrienne de la taille d'un de nos enfants de moins de dix ans au milieu d'une foule de kurglovriens, c'est assez facile à voir. Surtout qu'il n'y en a pas beaucoup qui ne manquent pas les vendeurs de votooolts. Excuse-moi de ne pas trop m'attarder avec toi Violaine, mais je suis un peu pressé. J'ai... des affaires qui m'attendent ailleurs.

— Tu as toujours des relations avec les vendeurs qui nous ont repris les propulseurs Bussard de cette épave de croiseur cinq ans plus tôt ?

— Hem... C'est un peu de cet ordre. Le croiseur en question était une épave stratégique réservée par la Flotte impériale, tu le savais quand nous avons monté la société écran pour aller le cannibaliser afin de revendre ses pièces.

— Rassure-moi, ça ne s'est pas vu que l'on a monté ce chantier... non officiel, tous les deux ? Oxapurtrlal devait assurer la présidence de la société que nous avons monté pour que ça ne se voit pas trop, prendre sa commission et ne plus faire parler de lui une fois la société dissoute et les pièces vendues au plus offrant. La Flotte impériale ne devait pas pouvoir faire le lien entre nous et la carcasse nettoyée de tout ce qui était facilement recyclable ou en état de fonctionner qu'ils ont retrouvée après notre passage.

— Hem... Effectivement, le fonds d'investissement que tu avais monté sur Nova America pour financer tout cela n'a pas été mentionné. Par contre, Oxapurtrlal a été quelque peu problématique sur ce dossier...

— Ce type présentait bien, n'y comprenait rien aux affaires et fermait sa gueule pour pas trop cher quand on lui versait sa paye. Comme nous ne le tenions pas au courant de ce que nous faisons, en quoi ce crétin fini a-t-il été problématique ?

— Le Kaklovartrell lui a arrondi ses fins de mois.

— Les services secrets de la République populaire démocratique autonome et normalisée kurglovrienne ? Qu'est-ce qu'ils viennent faire là-dedans ?

— Oxapurtrlal leur a permis d'accéder au HGV 735-K dans notre dos, ils en ont tiré les plans et les services techniques de la RPDANK ont réussi à en fabriquer une copie conforme, qui est en cours d'essais depuis peu. C'était la partie concentration du flux de particules par ondes gravitationnelles qui les intéressait pour leurs moteurs spatiaux subluminiques. Le Gafrotitrell a été au courant et ils ont enquêté pour savoir d'où provenait la fuite.

— C'est quand même pas les types de la surveillance spatiale qui ont vendu la mèche, non ? Leur patron a eu sa commission sur la vente pour ne pas la ramener, il nous avait coûté assez cher comme ça quand on a dû passer par lui pour pouvoir accéder au champ de bataille sans nous faire tirer dessus par ses subordonnés.

— Ce sont ces derniers qui ont vendu la mèche, moyennant finances, au Tedropartrell. Les services secrets de la République kurglovrienne, l'autre, celle qui n'a pas besoin de préciser qu'elle est démocratique, ont fait un échange d'information avec l'Empire légitime, je n'ai pas tous les détails, et ils ont su pour le HGV 735-K. D'autant plus qu'Oxapurtrlal a été victime d'un regrettable accident, et que la police impériale a bien aimé les précisions qu'ils ont eu à l'occasion pour mener l'enquête. C'est le problème que l'on a généralement avec les gens que l'on achète parce qu'ils sont un peu trop à vendre : il y a toujours quelqu'un qui met plus que vous sur la table...

— Bon, on ne va pas tergiverser, j'ai les cinq millions de C-Marks pour acheter ton engin spatial, il ne me manque plus que tes coordonnées bancaires pour le virement et l'acte de vente.

— Je vais te laisser les coordonnées de mon fondé de pouvoir pour le marché, il fera tout le nécessaire. Je pars demain pour une destination extérieure à l'Empire légitime kurglovrien, j'ai besoin de prendre ma retraite au calme, j'ai les 63 années kurglovriennes nécessaires. Et j'ai mis un peu à l'abri pour me relancer dans les affaires.

— Bien, je te fais confiance pour le navire que tu veux me vendre, j'en ai besoin pour monter mon affaire de transport spatial.

— Je te laisse l'adresse de mon représentant, tu pourras le contacter, il est sur les annuaires de la profession. Bonne journée Violaine, et bonne chance ! »

Aaavralkom Tsedeeerta m'a quittée après ce bref entretien. Pour régler l'affaire, je me suis installée à la terrasse d'une biscuiterie locale afin de passer calmement un appel à Jujujuplarp Blakoooflirp, le fondé de pouvoir de mon ami. Mais avant, je devais régler un petit détail avec le serveur de ce charmant établissement :

« Excusez-moi, dans vos soufflés aux malgrardolps, vous les faites avec des fruits de saison ou de la conserve ? Je suis un peu décalée point de vue saison et je ne sais pas si vous avez des baies fraîches de disponibles en ce moment.

— Madame s'y connaît à ce que je vois... Nous avons juste eu la première récolte de l'année, ce sont des malgrardolps frais, sans supplément par rapport à notre tarif habituel.

— Eh bien, vous m'en mettez deux, avec du coulis bleu clair, et une infusion de xoxolirt pour accompagner le tout. Vos niklurp sur votre comptoir, elles sont à la vente ?

— Récoltées sur la terrasse ce matin, un takkorp pièce. Je vous en rajoute une à votre commande madame ?

— Volontiers, je craque toujours pour les niklurp de saison... »

Les malgrardolps sont des baies rouges de la taille d'une petite cerise, au goût acidulé, et les niklurp sont des fruits à peu de chose près équivalents à nos poires, sauf qu'ils sont ronds, plus sucrés, et ont une peau violette quand ils sont mûrs. J'adore ces fruits kurglovriens, et le soufflé de malgrardolp est ma gâterie préférée. Pendant ma collation, j'ai pu avoir le fondé de pouvoir de mon ami Aaavralkom en appel voix, et il a été ravi de m'avoir au bout du fil :

« *Quoi ? Il n'a toujours pas quitté Kurglovreida ? Je croyais qu'il était parti il y a de cela une semaine avec un cargo ruddfornahlien.*

— Heu... apparemment, il a dû avoir un petit contretemps de ce côté-là, il ne m'en a pas parlé mais il semblait quelque peu pressé de partir en voyage. Il m'a juste donné vos coordonnées pour la transaction, en me conseillant de voir ça avec vous.

— *Au moins, il est encore vivant... Donc, madame Sarkozy, vous voulez acheter son vieux navire de classe Atlavantra.*

— Oui, tout à fait, nous étions d'accord, Aaavrankom et moi, sur un prix de 5 millions de C-Marks. Je compte l'employer pour monter mon entreprise de transport spatial.

— *De transport... Ah, j'avais cru comprendre de vous faisiez dans la ferraille.*

— Plus maintenant, j'ai d'autres ambitions.

— *Enfin, c'est vous qui voyez, vous comptez aller loin avec cet engin ?*

— Nova Europa pour la visite de conformité et l'immatriculation. Je compte installer mon siège social à Neo-Grenoble, je ferais tout depuis là-bas...

— *Mouais, c'est vous qui voyez... Avant de signer, je vous conseille de voir l'engin à l'astroport de Kurgloxalparnip. Si vous tenez malgré tout à voyager avec, je pense qu'il tiendra les 450 années-lumière d'ici à Nova Europa.*

— Demain matin à la première heure de la deuxième quarte, c'est possible ?

— *Sans problèmes, je vous attends à l'entrée de la zone industrielle de l'astroport. Il y a une salle des équipages à l'entrée, je vous y retrouverai.*

— Merci de votre attention, je serais à l'heure. C'est une bonne affaire en perspective, j'ai tous les documents nécessaires pour la transaction.

— *Mouais, c'est vous qui voyez si vous voulez faire voler cet engin. Vous aurez peut-être changé d'avis demain en le voyant, ne prenez pas d'engagements à la légère...*

— Ne vous en faites pas, je sais ce que je fais. Eh bien, à demain pour la visite, et bonne fin de journée cher monsieur.

— *À vous aussi, et à demain... »*

Et une bonne affaire de réglée ! Après, il ne restait plus que la partie administrative à régler, un équipage à recruter, et départ pour Nova Europa. Ma petite affaire était partie pour bien marcher.

L'attaché aux affaires légales Jujujuplarp Blakoooflirp était présent à l'heure prévue pour me faire la visite de l'engin. Les transporteurs de classe Atlavantra sont des navires à capacité atmosphérique qui comprennent un corps central porteur, qui contient, de la proue à la poupe, les quartiers de l'équipage, (huit cabines en tout), la vaste soute d'un seul tenant et le tokamak. Avec la tourelle de défense de queue tout au bout, avec ses quatre railguns de 15 talvorkels, du moins pour les versions militaires. Le tout est situé entre les deux tunnels qui contiennent les quatre propulseurs Bussard, empilés deux à deux à l'arrière du navire, puis les panneaux extérieurs de la voilure en double delta avec empennage canard, qui sont fixés sur les tunnels des Bussard. Ces derniers supportent aussi les empennages verticaux doubles servant de gouvernes de direction atmosphérique. Et, tout à l'avant, une partie avec sas et cabine de pilotage, montée dans un fuselage de section circulaire classique.

Du temps de ma carrière dans le recyclage in situ de navires spatiaux, j'avais plusieurs fois participé à la remise en état et la récupération de ce genre de navires spatiaux. La République

kuglovrienne en avait fabriqué à la chaîne pendant la guerre de Partition, plus d'un millier, et ils étaient l'épine dorsale de la flotte spatiale de la République kurglovrienne. Une bonne centaine avait été perdue au combat ou abandonnée sur la ligne de front, ayant subi des dommages irréparables ou, vers la fin du conflit, à bout de potentiel, tout juste bons pour le recyclage. Les survivants avaient été récupérés par la FSRK en attente de nouveaux navires, cédés à l'Empire réformé, en manque de navires spatiaux, ou versés en surplus et vendus à des opérateurs civils.

Selon Jujujuplarp Blakoooflirp, mon futur navire spatial avait été récupéré sur un des théâtres d'opérations de la guerre de Partition, sur le front de Tuxipleida. Aaavralkom l'avait récemment repris et il avait commencé à le remettre en état pour monter son business, projet qu'il n'avait pas pu mener à bien suite à diverses tracasseries administratives que son attaché légal m'a expliquées succinctement :

« Votre ami s'est vu refuser le certificat de navigation pour cause de non-conformité de son navire spatial, les autorités impériales ayant mis en avant sa vétusté. Il était en quête de fonds pour faire rénover son navire quand il a été obligé de, disons, envisager de partir vers d'autres horizons.

— Sinon, est-ce que je peux faire naviguer ce navire spatial oui ou non, c'est ça qui m'intéresse avant toute chose !

— Vous comptez vous rendre où avec ?

— Nova Europa pour remise à jour et mise en conformité pour la navigation spatiale. Je peux faire des réparations élémentaires pour le voyage avant le grand chantier de mise à jour...

— Le grand chantier de... Enfin, si vous y tenez, je peux vous avoir un certificat provisoire, ça me demandera quelques financements annexes pour, disons, faciliter les procédures.

— Est-ce que je pourrais y arriver pour 5 millions de C-Marks ?

— Cinq millions de... Ah oui, ça sera possible. Je vous le fais quand même visiter pour que vous puissiez vous rendre compte de l'état général, pour les travaux à faire... vous pouvez encore dire non, si vous le souhaitez.

— Je vais quand même voir l'intérieur, si les principaux systèmes fonctionnent correctement, ça doit être possible de faire naviguer cet engin.

— En théorie oui, c'est vous qui voyez... »

Certes, il y avait quelques systèmes à remplacer de-ci de-là, mais l'essentiel était fonctionnel. Il suffisait de mettre en marche le tokamak et de prendre l'air. Certes, la moitié des instruments de navigation étaient hors service, la pressurisation marchait à minima et la propulsion était à manipuler délicatement parce que les lignes d'alimentation HT des moteurs avaient tendance à disjoncter facilement, mais rien de bien grave. Le jour même, j'ai signé le protocole d'accord pour avoir le navire spatial à mon nom. Restait l'équipage.

Je n'avais pas prévu de recruter du personnel permanent avant d'avoir fait ce qu'il fallait pour amener mon navire à Nova Europa, d'autant plus que les lois sur le personnel spatial de l'Empire légitime kurglovrien étaient peu souples en matière de recrutement et de rétribution. J'avais prévu de les interpréter quelque peu en profitant du fait que je comptais ramener l'engin à Nova Europa avec le statut de système usagé à recycler. Il me fallait donc un copilote, une personne chargée de la chaufferie thermonucléaire et un opérateur pour les communications. J'ai passé une annonce sur le site réservé aux échanges d'équipiers pour des navires de plaisance spatiaux afin d'avoir du personnel pour mon voyage de retour :

Entrepreneur en transport spatial recherche, pour aller simple Kurglovreida-Nova Europa, équipiers avec connaissances pratiques pilotage, communications spatiales et réparations en tous genre. Non-professionnels acceptés. S'adresser à Violaine Sarkozy,

chambre F 32, Hôtel Impératrice Haaatloverna XIX, 4047, Magistrale nord-est, Kurgloxalparnip District Impérial 100-KDN. Appels voix : (144) 932-4567-8976, courriels : violaine.sarkozy@netcom.net

Et voilà, l'essentiel était réglé. Il ne me restait plus qu'à recruter les candidats et prendre le chemin du retour. En moins d'une journée locale, j'avais mon titre de propriété et mon certificat de navigation en règle. Bon, la mention "épave" était un peu exagérée en ce qui concerne les modalités réglementaires de navigation, mais c'était suffisant pour rentrer à Nova Europa. Tout allait bien, je n'avais pas à m'en faire.

Le premier candidat que j'ai reçu était celui qui a répondu à la partie réparations en tout genre. C'était un homme de mon âge, d'un mètre soixante-dix, blond aux yeux bleus de forte carrure, carré de formes, un compatriote de la Confédération Terrienne en plus. Il s'est présenté à mon hôtel accompagné d'une petite blonde mince, au visage rond et à l'air parfaitement idiot, qui avait l'air d'avoir quarante ans au plus. Il a fait les présentations quand je l'ai introduit pour la partie contractuelle :

« Bonjour, Jan Nowak, plombier de profession. Je vous présente mon assistante, Kernel Panic. C'est ma gynoïde cybernétique qui me sert d'assistante.

— Violaine Sarkozy, capitaine du navire spatial. Votre... gynoïde ?

— Un robot de forme féminine avec qui je travaille. Elle n'a pas l'air comme ça mais c'est une intelligence artificielle. Elle était en solde et j'avais besoin d'un système comme elle pour mon boulot, j'ai sauté sur l'occasion.

— Quand on voit sa tête, on comprend pourquoi elle était en solde... Sinon, monsieur Nowak, vous avez une expérience de la navigation spatiale ? Je veux dire, pour tout ce qui est maintenance de navire spatial ?

— J'ai fait de la plomberie dans des stations spatiales. J'avais un contrat qui s'est terminé il y a deux semaines, et je cherche un moyen de rentrer à Nova Europa sans me ruiner. J'ai cru comprendre que vous échangez un passage sur votre navire contre quelques réparations.

— Oui. Vous savez faire quoi, exactement ?

— Plomberie, soudure, électricité, tout ce qui est réparations mécaniques aussi. Pour l'électronique, j'ai Kernel Panic qui fait ça très bien. Comme elle est artificielle et qu'elle n'a pas à respirer, elle fait aussi les interventions dans le vide spatial, en plus de toutes les tâches informatiques.

— Je fais très bien hotspot wifi si vous voulez, et j'ai des copains mainframes un peu partout si ça vous intéresse pour Internet. » répondit l'intéressée.

J'ai retenu la candidature de monsieur Nowak et de sa gynoïde, j'avais ainsi trouvé quelqu'un pour faire marcher le tokamak. La candidate suivante, ou le candidat suivant, c'était une lankarienne, madame/monsieur Tikkarel Axeragren Littvarnol. Personne de corpulence assez conséquente, dans la cinquantaine suivant le calendrier terrien, madame/monsieur Axeragren est typique des lankariennes : bien évidemment humanoïde à peau bleue, cheveux noirs coiffés en une longue chevelure, le visage rond avec les pommettes marquées, madame/monsieur Axeragren exerçait la profession de chanteuse d'opéra. J'étais allée acheter quelques fruits au marché quand je l'ai rencontrée à l'entrée de ma chambre d'hôtel, où elle m'attendait :

« Excuse-moi petite, mais j'ai rendez-vous avec madame Violaine Sarkozy, qui m'a dit de passer la voir dans cette chambre. C'est ta maman, peut-être...

— Hem, je suis Violaine Sarkozy, c'est moi qui ai passé l'annonce.

— Oh, excusez-moi, je pensais que vous étiez un enfant terrien. C'est vrai, c'est peu courant pour une lankarienne de voir quelqu'un qui fait, selon vos mesures, quinze centimètres de moins que vous. Déjà qu'avec 1 mètre 65, je suis tout juste dans la moyenne pour mon espèce. Mais je pense que nous serions mieux dans votre chambre pour parler de tout cela...

— Oui, certes, allons-y... »

Madame Axeragren... Bon d'accord, j'emploie la convention qui veut qu'on parle des lankariennes au féminin, vu qu'elles ont des nichons, je disais quoi déjà ?... Madame Axeragren donc était chanteuse d'opéra sexuel lankarien, la grande spécialité de ce peuple avec le fromage. Du fait d'une mutation de voix avec l'âge, elle devait envisager une autre carrière :

« Je suis passée de contralto à basse en une année, le fameux xevolfkrat qui arrive parfois aux cantatrices d'âge mûr. Bon, je n'avais plus un répertoire de jeune fille en fleur depuis quelques années, mais perdre ainsi d'un coup plusieurs de vos octaves, comment dire, c'est un peu gênant pour votre carrière. Je me refais un répertoire et j'ai commencé par m'entraîner avec *Boris Godounov*. Je ne sais pas si vous connaissez...

— Heu, non, je n'ai pas de russes dans mes relations...

— Ah... Enfin, bref, en attendant de remonter sur scène, je compte faire quelques petits boulots. Je suis passé ici sur Kurglovreida pour faire de la récolte phonique, une tradition agricole lankarienne très courue.

— Heu, j'ai vaguement entendu parler. Vous chantez pour faire tomber les fruits mûrs, c'est bien cela ?

— Oui, il y a des variétés kurglovriennes qui se prêtent à ce genre de récolte. La bonne note et pouf ! Il n'y a plus qu'à ramasser. Je compte continuer sur Nova Europa, ça va être la saison des citrouilles arborescentes dans l'hémisphère sud de cette planète, je ne tiens pas à rater quelques contrats intéressants. Ça me permettra de faire quelques économies en attendant de pouvoir reprendre des cours de chant et me refaire un répertoire.

— Eh bien, si vous êtes d'accord, il me faut quelqu'un pour tenir la radio de mon astronef, si cela vous dit, vous pouvez embarquer.

— J'aurais un animal domestique avec moi si vous m'acceptez. J'espère que ça ne vous gênera pas.

— Mais non, pas du tout, il y a de la place, vous êtes prise, pas de problème. »

Manquait plus que le copilote... Je ne me souviens plus si je vous l'ai dit mais les kurglovriens sont de grands humanoïdes avec la peau grise, d'une taille moyenne entre 1 mètre 80 et deux mètres, sans cheveux, et amphibiens avec des branchies à la base du cou en plus de poumons comme vous et moi. La biologie a pris un tournant particulier sur cette planète... C'est l'un d'entre eux que j'ai pu recruter comme copilote. Il est venu me voir à l'hôtel pour me proposer ses services :

« Bonsoir, je m'appelle Leeetorklam Uuxartilnirp, j'ai été pilote de combat pour la République Kuglovrienne pendant la guerre de Partition. J'ai cru comprendre que vous cherchiez un copilote pour un navire de classe Atlavantra, aller simple vers Nova Europa. Je suis intéressé.

— Vous m'en voyez ravie, mon précédent candidat ne voulait pas que je le paye avec le prix du voyage, j'ai failli devoir renoncer à pourvoir ce poste.

— Mouais... »

Leeetorklam Uuuxartilnirp présentait l'avantage, outre celui d'être un pilote expérimenté dans la cinquantaine, d'être au chômage et d'avoir une bonne raison de quitter Kurglovreida en vitesse. De ce fait, il n'était pas trop regardant sur les conditions de navigation :

« J'ai gagné la somme de 8 500 takkorpelt lors d'une partie de klonk, mais le reste de la table m'a accusé à tort d'avoir triché. Comme il y a un léger contentieux entre nous à ce sujet, ils souhaitent s'entretenir de ça avec moi mais, hem... Disons qu'ils ne sont pas en très bon termes pour une discussion calme, et que je souhaite éviter une confrontation. Vous partez quand ?

— Dès que possible, j'ai les papiers du navire et un plan de vol pour Nova Europa avec décollage dans deux jours si vous prenez le poste.

— Je prends le poste, à quelle heure dois-je me présenter pour le décollage ?

— Deuxième heure de la troisième quarte, j'ai un créneau pour un décollage nocturne, le temps de, disons, mettre en marche le navire. Prenez tous vos bagages, nous partons directement pour Nova Europa... »

J'avais enfin tout mon équipage et il ne me restait plus qu'à décoller. Certes, j'aurais pu prendre une cargaison vers Nova Europa mais sans certificat de navigation, c'était un peu trop délicat. Surtout que le pot de vin pour en avoir un sans que les autorités locales n'examinent le navire en détail n'était pas dans mes moyens... Bref, j'avais un certificat de transit vers Nova Europa, et c'était largement suffisant. Ne restait plus qu'à en profiter...

Le jour du décollage était enfin arrivé. J'ai attendu mon équipage dans le hangar de l'astroport de Kurgloxalparnip en faisant une dernière visite de ma nouvelle acquisition. Dans la cabine du capitaine, j'ai particulièrement apprécié le grand lit unique. Normalement, les cabines sont aménagées avec six lits superposés, des placards et une table repliable au milieu, sachant qu'elles sont autonomes et peuvent servir de cellules de survie au cas où le reste du navire est gravement endommagé ou détruit. Celle du capitaine avait été aménagée avec un seul et unique grand lit, au fond, dans toute la largeur, un bureau et un canapé. Pour les bagages, la cabine en face servait de rangement. Je me voyais déjà profiter du grand lit pendant les 20 jours que devaient durer le voyage vers Nova Europa quand on m'a appelée de l'extérieur :

« *Capitaine Sarkozy, vous êtes là ?*

— Oui, je suis dans ma cabine, j'arrive ! C'est toi Leeetorklam ?

— Mouais... J'ai tout avec moi, on va pouvoir décoller sous peu. Dis donc, l'est pas vraiment de la dernière fraîcheur cet engin...

— C'est une occasion, il n'a pas l'air très pimpant mais il vole, c'est ce qui compte.

— Mouais... Du moment qu'il arrive à Nova Europa en un seul morceau. Faut juste que je vois où sont les capsules de secours, on ne sait jamais.

— Bonjour tout le monde, je peux monter à bord ?

— Bonjour Jan, viens donc et prends ta cabine, on va y aller.

— Merci, j'ai juste mes caisses à outil et un peu de fournitures professionnelles à charger. Il y a des travaux urgents à faire sur cet engin ?

— Pas à ce que je sache, mais je te laisse regarder. Il ne manque plus que...

— Youhou ! C'est moi ! Je ne suis pas en retard au moins ?

— Non, tu es même en avance. Je suis avec Violaine et Leeetor dans le poste de pilotage auxiliaire. Tu peux venir voir si tu veux.

— J'arrive. Bonjour tout le monde ! Il m'a l'ai pas mal ce navire spatial, c'est avec celui-là que nous allons faire la route vers Nova Europa ? »

Par chance pour moi, notre lankarienne préposée aux communications n'avait pas de compétences en matière d'ingénierie spatiale. Elle avait juste ses bagages avec elle et sa bestiole de compagnie dont elle m'avait parlé, et que je n'avais pas encore vue :

« Ma petite chérie est en train de brouter dans les environs avant le décollage, je monte mes bagages et je l'installe. On part quand ?

— J'ai un créneau dans deux heures Tikkarel, le temps de mettre en marche cet engin. Jan, toi qui t'y connais en électricité, faudra que tu me mettes en marche le tokamak. Il y a de l'hydrogène dans les réservoirs, il faut juste allumer la réaction thermonucléaire.

— Heu... Je n'ai pas vraiment le niveau pour ça. Moi, c'est plutôt les installations de compteurs électrique, tout ce qui est basse tension domestique et industrielle. Le plus puissant que j'ai fait à ce jour, c'est un four électrique dans un restaurant, branché en 380 volts triphasé.

— Bon, et alors ? Un tokamak, c'est un poil plus gros, ce n'est pas différent, il suffit juste de lire le mode d'emploi.

— Je vais essayer mais je ne garantis rien. S'il te plaît Kernel, tu peux me trouver la fiche de Wikipédia sur les réacteurs à fusion nucléaire, si tu arrives à capter un réseau ? 450 kilovolts et 100 gigawatts, c'est pas vraiment mon ordre de grandeur.

— Recherche en cours, j'ai aussi une entrée pour le réacteur du même type que celui de ce navire, je t'affiche tout cela sur mon écran mobile ?

— Oui, s'il te plaît... La commande du réacteur, elle est où ?

— Cellule astrodome et chaufferie thermonucléaire à l'arrière de l'appareil, il y a un tunnel pressurisé en soute pour y accéder... précisa Leeetorklam. C'est par ici. »

J'ai fait la préparation du décollage depuis le poste de pilotage principal, tout à l'avant de l'appareil. Tikkarel vérifiait la console de communications. Comme nous étions branchés sur les circuits électriques de l'astroport, le courant était réduit au minimum. Et Jan tardait à mettre en marche le tokamak de l'engin.

« Bon... repris-je après m'être installée à mon siège de commandant de bord. Ce n'est pas pour vouloir ennuyer le monde mais on a un créneau prévu pour le décollage dans une demi-heure à peine, et ce serait mieux si on avait de l'électricité. Passerelle à machines : Jan, tu en est où avec le tokamak ?

— *Ça vient, ça vient... J'ai déjà fait trois tentatives d'allumage et je tâtonne un peu sur le ratio deutérium / hydrogène pour initialiser la convergence nucléaire. J'ai un peu de mal avec la régulation des neutrons et leur recapture, c'est pour cela que l'engin s'est mis en sécurité.*

— Je te rappelle que l'on doit décoller dans une demi-heure et qu'il me faut du plasma, arrange-toi pour allumer ce machin !

— *Hého, doucement ! Je débute en fusion nucléaire, je n'ai pas tout compris dans le système de pilotage de l'engin. Là, j'ai l'imploseur à gravitons qui recharge, il n'est pas encore à 100 % et j'en ai besoin pour allumer le noyau de fusion initial. J'en ai pour cinq minutes avant d'avoir la pleine charge.*

— Je sais qu'on a mis cinquante ans, sur Terre, à obtenir que ce genre d'engins soit opérationnel mais j'aimerais bien avoir décollé avant. Essaie de te presser un peu, terminé ! Leeetor, pourquoi est-ce que je n'arrive pas à toucher les pédales du palonnier ? Le siège est en butée avant et il me manque dix centimètres !

— La course des rails de réglage des sièges a été calculée pour le gabarit standard des adultes kurglovriens aptes à un service armé. Le minimum de taille est de 20 centimètres de plus que la

tienne, si les chiffres de ma conversion d'unités sont exacts. Ça explique aussi pourquoi tu n'arrives pas à voir la piste par le pare-brise une fois que tu es assise...

— Bon, on ne va pas s'étaler là-dessus, je vois la planche d'instruments, tu piloteras... Et notre lankarienne...

— Je suis là capitaine ! Notre plombier a-t-il pu enfin nous avoir du courant ?

— Toujours pas Tikkarel, il nous faut les 50 gigawatts en palier, et nous n'y sommes pas encore, une histoire d'imploseur à gravitons en train de recharger... »

Il suffisait de le demander pour que les indicateurs de la console de la centrale d'énergie passent au jaune, l'équivalent du vert pour les systèmes lankariens. Jan nous a appelés à l'occasion :

« Ben voilà, ça y est, vous l'avez votre courant. Si quelqu'un pouvait débrancher l'alimentation-sol, ça m'éviterait de descendre de mon poste et me permettrait de fermer ma verrière. Par contre, faut attendre un peu pour avoir la puissance en palier, la couronne de plasma se constitue, on en a pour dix minutes à vue de nez. »

— Je m'occupe du branchement... proposa Tikkarel. Ma petite chérie est dehors en train de regarder le coucher du soleil local, je vais la faire monter.

— J'envoie le signal de navire prêt au décollage à la tour » conclut Leeetorklam, en actionnant le communicateur-texte pour informer le contrôle du trafic de notre position.

Nous étions enfin prêts pour le décollage. Tous les systèmes étaient sur nominal, le plombier avait réussi à nous obtenir les 500 mégawatts nécessaires au vol, et Tikkarel avait embarqué tout le monde. Il ne nous restait plus qu'à obtenir le feu jaune du contrôle, ce qui fut fait :

« Contrôle Kurnip à KHT 9548 RR 12, vous me recevez ? »

— Affirmatif contrôle, ici le pilote. Nous sommes prêts au décollage, tous systèmes activés, mon commandant attend votre feu jaune.

— *Hem... Au cas où, les secours sont déployés en bout de piste, on ne sait jamais avec un navire comme le vôtre, qui a eu une immatriculation RR pour une bonne raison... Vous êtes autorisé à rouler, rendez-vous sur la piste Toikra +15 par le cheminement normalisé K2.*

— Piste Toikra +15, cheminement normalisé K2 pour 9548 RR 12, on y va ! Violaine, c'est bon pour le roulage, tu peux déverrouiller les freins de parking.

— Freins déverrouillés, balisage lumineux allumé. Enfin ! »

J'avais désormais mon navire spatial, mon entreprise, mon unité de services dont j'étais la patronne. J'étais partie pour un voyage tranquille et le début de mon installation à mon compte comme Entrepreneur. Enfin, j'avais réussi ma vie, du moins pour le moment.

Le contrôle de la navigation spatiale de Kurglovreida m'avait donné un corridor de conversion hyperluminique pour Nova Europa, et il y avait quelques problèmes de mise en marche avec la propulsion Alcubierre. Jan, notre plombier polonais de service, tâtonnait un peu avec les amplificateurs de gravitons et cela ne marchait pas tout à fait comme prévu. Sur la passerelle, j'attendais toujours ma vitesse de croisière de 15 000 fois celle de la lumière, et c'était long à venir :

« Passerelle à machines, c'est quoi ce bordel ? Ça fait huit fois que je demande l'hyperluminique et on est toujours en espace-temps standard ! »

— *Hé, ho, je débute en propulsion hyperluminique ! J'ai du mal à régler le ratio entre amplification et mise en onde, faut calculer ça à la main sur cet engin.*

— Ah, c'est le modèle manuel... commenta Leeetor. Quand je disais que c'était pas le dernier cri en la matière ce tacot...

— C'est pas automatique ce genre de réglage ? demanda Tikkarel. Je pensais qu'il y avait des calculateurs qui se chargeaient de ça.

— Sur les premières séries des transporteurs Atlavantra, le calcul du ratio entre amplification et fréquence gravitationnelle se faisait avec un calculateur auxiliaire, le système intégré n'était pas au point au début de la production, ce qui explique ce pis-aller, expliqua Leeetor. Après les 75 premiers de la série, le système intégré a été installé, et il a progressivement remplacé le système manuel sur les premières unités, sauf celles perdues au combat ou trop anciennes.

— *Machines à passerelle, je crois que j'ai le bon réglage. Vous pouvez lancer les engins, ça devrait marcher. C'était le facteur de correction relativiste que j'avais oublié dans mes calculs. Vous savez, la compression spatio-temporelle.*

— Oui, bon, Jan, nous n'allons pas faire un cours d'astrophysique maintenant, il me faut ton signal pour enclencher la conversion hyperluminique, le contrôle s'impatiente.

— *Affirmatif, amplificateurs de gravitons sur optimum, ondulateurs prêts. Conversion à ton signal.*

— Merci. Tikkarel, envoie le message au contrôle.

— 9548 RR 12 à Kurglovreida contrôle, nous sommes enfin prêts pour la conversion.

— *Contrôle à RR 12, si ça marche vraiment pas, vous pouvez laisser tomber, vous savez ?*

— Jan, conversion à mon signal ! Cinq... quatre... trois... deux... un... Conversion !

— *Et c'est parti ! »*

J'ai enfin réussi à obtenir mes 15 000 fois la vitesse de la lumière en croisière. C'était laborieux mais le plus dur était fait. La route vers Nova Europa était ouverte et je pouvais souffler un peu. J'ai confié la passerelle à Leeetor et je suis allée dans les quartiers de l'équipage avec Tikkarel. Il nous fallait décider du repas du soir et des quarts :

« Pour nos premières heures de navigation, Jan m'a dit que son robot femelle à l'air idiot pourrait tenir la barre en toute confiance. Je suis lève-tôt, je prendrais le quart suivant.

— Avec le pilotage automatique, il n'y a pas besoin de monitoring. Il y a un répéteur de pannes dans la cabine du capitaine et dans celle de l'officier mécanicien.

— On ne sait jamais, je préfère assurer point de vue sécurité. Au fait, j'ai pris de l'infusion de turbladert avant notre décollage. J'adore en boire une tasse le matin.

— Je ne suis pas du tout infusions, kurglovriennes et autres d'ailleurs. Mais j'avoue que ça me tente d'essayer.

— J'ai aussi une infusion calmante de xertopladert, ça rappelle par le goût l'infusion de Juttrulnur, et ça se boit sans sucre. C'est un peu amer mais j'adore... Qui a foutu sur mon lit ce gros coussin noir moche avec son pompon ridicule sur le dessus ?

— Gmmnnffmmm... Grunt ? »

Décidément, c'était pas mon jour. Quelqu'un avait embarqué à bord ce que cette galaxie compte de plus navrant comme forme de vie quadrupède : un grunt... Je hais ces saloperies de bestioles, dont la seule utilité consiste à boire de la bière et à encombrer votre intérieur. Je ne comprendrai jamais ce que les gens trouvent d'attachant dans cette boule de poils grotesque de soixante centimètres de diamètre, la moitié pour la tête et le tiers pour le nez. Le pire étant sans doute les oreilles en forme de rubans dressés sur la tête, pliées à angle droit à leur extrémité. Et il fallait que je me coltine ce non-sens biologique, dont Tikkarel a fait les présentations :

« Capitaine, je te présente Butixolfra, ma petite chérie. Selon les critères terriens, c'est une jeune femelle. Elle est la fille de mon chef de cœur du temps où j'étais chanteuse d'opéra.

— Mmmwwaaaaaaf... Grunt ?

— Ah bon, c'est à toi cette bestiole de merde... En tout cas elle squatte mon lit et elle va dégager en vitesse pour aller roter sa bière ailleurs car c'est moi qui dors ici !

— Grunt...

— Hem... Ça ne sera pas possible à mon avis, il va falloir au moins partager le lit. Les gruntines sont très possessives quand elles s'installent dans une nouvelle alvéole, et elle a choisi ton lit comme domicile pour la durée du voyage, ce n'est pas négociable...

— Comment ça ? Mais c'est MON LIT, que ça lui plaise ou pas ! Elle dégage, un point c'est tout ! La bestiole, tu fiche le camp tout de suite, c'est pas chez toi ce lit, non mais !

— Grrrrrrrrrrroooooooooooooooooo...

— Là, elle n'est pas contente, et je doute que ça colle entre vous...

— Je m'en fiche, elle dégage ! Allez, fous-moi le camp saleté de bestiole !

— FFFFFFFFFFFFFFSH !... Grrrrrrrrrrrrrrroooooooooooooooooo...

— Violaine, tenter d'expulser une gruntine de son alvéole, c'est chercher les ennuis...

— C'est mon lit et elle va se trouver une alvéole ailleurs sinon je la vire ! Allez la boule de poil hystérique, tu dégage !

— FFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFSHHHHHHHHHHHHHH !

— Violaine, le rapport poids-puissance n'est pas en ta faveur.

— C'est ce qu'on va voir... Allez, tu me fous le camp... Gnnnff... Saleté de...

— WAH WAH WAH WAH WAH ! FFFFFFFFFFSH ! WAH WAH WAH !

— Pas la peine d'aboyer tu vas... gnignigni... Tu dégage... Mmmnnnff... Mais casse-toi grosse conne !... Gniiiiiiiiiiii !

— Violaine, si elle est en pétard, ça risque mal finir...

— M'en fous... Mmmmmffff... Mais tu vas te tenir tranquille salop...

— GNAC !

— WAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! »

Le gros problème avec les grunts, c'est qu'ils mordent. Mais je comptais bien l'avoir cette saleté de bestiole, ce n'était qu'une question de temps.

J'ai découvert ce soir-là un des talents de Jan Nowak, en plus de la plomberie : il a une formation de secouriste, et il a pu soigner ma morsure au bras. Butixolfra avait planté ses dents bien profond dans mon avant-bras droit et ça faisait mal, en plus de saigner légèrement. Fort heureusement, il n'y avait pas plus de dégâts que ça, comme l'a constaté Jan :

« Et voilà, une compresse à remplacer tous les jours le temps que ça cicatrise, et il n'en paraîtra plus rien dans trois/quatre jours. Les grunts sont des herbivores, ils ne déchirent pas les tissus quand ils mordent, contrairement à un carnivore.

— Et en attendant, cette bestiole hystérique m'a piqué mon lit !

— C'est plutôt toi qui n'a pas voulu négocier le partage avec elle... commenta Tikkarel. Vu la taille du lit, de ma petite chérie et la tienne, ça pouvait largement tenir.

— Tikkarel, je déteste ces saletés de bestioles à poils ! Et en avoir une dans le même lit que moi, c'est une horreur que je ne veux pas subir !

— Si ça peut te rassurer Violaine, Butixolfra pense désormais la même chose à ton égard.

— Bon Tikkarel, on ne va pas disserter longtemps là-dessus ! Elle ne veut pas aller se trouver une alvéole ailleurs, elle devra me supporter sur le canapé de la cabine du capitaine, que ça lui plaise ou pas. Jan, merci quand même pour avoir mis en marche le navire spatial.

— Il faut remercier Kernel Panic, c'est elle qui m'a permis de faire avancer cet engin : avant le départ, elle a chargé tout ce qu'elle a trouvé sur Wikipedia comme articles sur la navigation spatiale.

— Dis-moi Jan... Kernel Panic, c'est normal qu'elle aie l'air aussi conne ?

— Oui, il me manquait 500 C-Marks pour acheter le modèle avec l'air intelligent. Et comme elle était en solde, je n'ai pas fait le difficile. Mais c'est pas grave, ça rajoute même à son charme je trouve, n'est-ce pas ?

— Si on veut... Plus professionnellement, qu'est-ce que tu penses du navire ?

— Pour la partie construction astronautique, je ne me prononcerais pas parce que ce n'est pas mon rayon, faut demander à Leeetor. Par contre, tout ce que j'ai vu comme plomberie est à ranger en deux catégories : vétuste ou très mal remis en état. Pour la seconde catégorie, c'est ce que j'ai vu de pire de toute ma vie. Même dans mes pires cauchemars, je ne pensais pas qu'il était possible de faire du travail de plomberie aussi immonde. Un russe bourré qui n'y connaît rien à la plomberie n'arriverait pas à faire quelque chose d'aussi atroce.

— Et... Tu peux y faire quelque chose ?

— Le devis, c'est 50 C-Marks.

— Vendu, il me faut un numéro de compte pour le virement, je fais ça tout de suite. Tikkarel, la liaison Internet en vol hyperluminique, elle marche ?

— Je n'ai pas essayé, mais ça devrait aller. C'est bien l'un des rares systèmes de communication qui n'est pas en panne, d'après ce que j'ai vu.

— Bon, je fais l'ordre de virement demain matin, et je prends ton devis. Je n'ai pas envie de me retrouver avec les toilettes bouchées en gravité zéro. Bon, je vais me coucher sur le canapé que cette saloperie de bestiole veut bien me laisser, bonne nuit à tous ! »

Je me suis rendue dans ma cabine et, comme il fallait s'y attendre, Butixolfra m'a accueillie avec sa mauvaise humeur habituelle :

« FFFFFFFFFFFFFFFFFSH !

— Oh, toi, la ferme ! Ne t'en fais pas, j'arriverais à te virer de là avant qu'on ne soit arrivés sur Nova Europa !

— Prrrrrrrrrrrrrrrr !... Grunt ! »

Et en plus, elle me tire la langue... Bon, le canapé était vivable, c'était toujours ça de gagné. Mais ça me faisait mal au bide de devoir laisser mon lit à cette saleté de bestiole. Le lendemain matin, j'ai pu valider le virement sur le compte de Jan Nowak et il a commencé à me faire un état des travaux à réaliser. J'espérais au moins avoir un bloc sanitaire utilisable d'ici notre arrivée car il y avait un lavabo en état de marche sur les huit, et une seule douche qui avait de l'eau. Comme ce n'était pas suffisant comme problèmes, Leeetor m'a fait un rapport sur l'état du navire, et ce n'était pas vraiment des plus encourageants :

« Alors, en résumé, la moitié des systèmes est en panne, nous n'avons plus de redondance sur la propulsion, aussi bien atmosphérique que spatiale, propulseurs Bussard et système Alcubierre inclus, un seul transpondeur fonctionne, le train d'atterrissage est en dépassement de potentiel, de même que le bouclier thermique. La pressurisation marche correctement, mais il n'y a qu'une double redondance au lieu de la quadruple. Quand aux gouvernes, le diagnostic automatique des actionneurs de gouvernes aérodynamiques indique des jeux hors tolérances, et les verniers Bussard ne fonctionnent qu'à 65 % de leur capacité, pour ceux qui ne sont pas en panne. Quand à la

navigation, quatre centrales inertielles sur les six à bord sont en panne, le radar marche une fois sur deux, l'anticollision, il n'y en a plus et les ordinateurs ont un fonctionnement erratique. T'as payé cette merde combien, déjà ?

— Hem... Je pense que pour le prix, on pourra en faire quelque chose de bien, non ?

— Mouais... 1 500 tonnes de matériaux de recyclage, ça doit valoir la peine d'amener ça à Nova Europa. Par contre, pour en faire autre chose, faut pas y compter... »

Bon, il y avait quelques travaux à faire, mais on pouvait toujours naviguer avec. Tikkarel était de quart sur la passerelle et je suis allée la voir pour faire le point sur la navigation. C'était plutôt encourageant et tout allait pour le mieux :

« Alors Violaine, nous sommes exactement à trois jours de vol de la frontière avec l'Empire Réformé Kurglovrien. Vitesse hyperluminique correcte, Jan a pu nous obtenir un calcul de notre position au sextant à différentiel Doppler depuis son astrodome.

— Ah, parce qu'il sait faire une navigation hyperluminique au sextant ?

— Mais oui, ce n'est pas bien compliqué. Mesure de la différence de spectre d'une série d'étoiles de référence à partir d'un atlas à jour, et mesure de l'angle par rapport au cap du navire, c'est un peu de physique et de trigonométrie appliquée. Il se débrouille bien, non ?

— Heu... Oui, et tant mieux, la navigation spatiale, ça ne m'a jamais réussi comme exercice pratique. Tous ces angles, je m'y perd. Bon, Jan doit me faire un devis par la plomberie du navire, je verrais bien ce qu'il en sera quand il aura terminé. Il devrait avoir fini avant que l'on ne quitte l'Empire légitime kurglovrien. Et j'aurais dégagé ta bestiole de mon lit en prime !

— C'est beau de rêver... Tu peux aussi la laisser tranquille, ça t'évitera des déconvenues.

— Pas question, c'est mon alvéo... Je veux dire, mon lit, et elle l'occupe indûment ! Elle ne veut pas dégager, je m'en chargerai, un point c'est tout !

— Si tu tiens à te ridiculiser un peu plus, ça te regarde... Le contrôle de vol doit nous rappeler dans une heure terrienne pour faire le point, tu seras sur la passerelle ?

— Oui, nous sommes à l'heure sur notre plan de vol, autant le leur confirmer... »

Bref, en dehors de quelques ennuis mineurs, tout allait bien. Il ne me restait guère, comme problème à régler, qu'à virer la gruntine de mon lit. Et j'avais une idée pour y arriver.

Jan m'a fait un devis, comme prévu, et c'est là que les problèmes sérieux ont commencés. Certes, je m'attendais à ce qu'il y ait quelque travaux mais quand même pas à ce point. Mon plombier polonais m'a présenté un devis complet pour la réfection complète des systèmes d'eau sanitaire du navire spatial et, le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'était pas vraiment du low-cost :

« Quoi ? 125 475 C-Marks pour tout refaire ?... Heu, c'est vraiment en si mauvais état que ça ? On ne peut pas réduire un peu la facture ? Au fait, il y a quoi comme travaux ?

— Réfection complète de toutes les tuyauteries d'eau sanitaire, remplacement à neuf des seize lavabos, reprise de toutes les évacuations d'eau, contrôle à vide du réservoir d'eau potable et de la centrale de recyclage des eaux usées, réfection des étanchéités des blocs sanitaires, remplacement de l'évier de la cuisine et de sa robinetterie, plus évacuations et adductions, cela va de soi, réfection des WC avec reprise des quatre chasse d'eau, et petites fournitures. Comme il s'agit d'un outil de production, la TVA n'est pas comprise. De même que l'éventuel remplacement des centrales de recyclage des eaux et des réservoirs d'eaux potables et des matières sèches biologiques à méthaniser après vol. Comme c'est de l'ingénierie astronautique, je préfère que ce soient des spécialistes qui s'en occupent.

— Hem... Non, là, ça ne va pas être possible de payer tout cela comme travaux, il va falloir réduire la facture.

— Pour rappel, en tant que membre du syndicat autonome des plombiers polonais, je me dois de rappeler que, du temps où je travaillais comme salarié d'un artisan, le seul mauvais payeur auquel j'ai eu à faire s'est retrouvé avec un tuyau d'évacuation d'eau usées de 75 enfoncé dans un endroit de son anatomie de telle façon à ce qu'il ne puisse pas s'asseoir...

— Non, il ne s'agit pas de ça. Seulement, je ne vais pas te demander de tout faire d'un coup. Pour avoir a minima un bloc sanitaire qui marche sur les deux, et l'évier de la cuisine qui ne nous pisse plus de la flotte sur les pieds à chaque fois que l'on s'en sert, il faut compter combien ?

— Là, ça va être du bricolage immonde.

— Tant pis, faut simplement que ça tienne jusqu'à Nova Europa, je verrais avec ma banque pour un financement supplémentaire à l'occasion du chantier de réfection de l'engin.

— A minima, en récupérant ce qui marche sur un bloc sanitaire pour l'installer sur l'autre, et en rebouchant provisoirement les étanchéités de l'évier, on s'en tire pour moins de 2 000 C-Marks. Mais après, si ça pète, je ne garantis rien.

— Bien, on part sur 2 000 C-Marks avec négociation possible du contrat en cas de dépassement. Un acompte de 50 %, ça marche ?

— Vendu, début du chantier après le déjeuner. En 24 heures, on aura fini, Kernel Panic et moi.

— Je fais le virement sur ton compte et le contrat de chantier aux normes, j'aurais besoin de ta signature quand on aura eu la connexion internet. »

Bon, ce n'était pas fameux, mais ça permettait de naviguer à bon port. Dans le poste de pilotage, j'ai retrouvé Tikkarel qui avait ouvert une des consoles du panneau de communication pour vérifier quelque chose. Apparemment, il manquait des pièces :

« Violaine, sans être spécialiste, il me semble que l'équipement de ce navire serait à revoir.

— C'est encore le disjoncteur de la console du spatiotext qui a claqué ?

— Non, cette fois-ci, c'est le dernier transpondeur en état de marche qui nous a lâché. Je ne m'y connais pas vraiment en électronique mais il me semble qu'il y a quelques manques dans cette armoire électrique, jette-donc un coup d'œil, s'il te plaît... »

Là, ce n'était pas vraiment positif comme constat. La moitié des ports logiques qui, normalement, supportaient les cartes optroniques du système de communication étaient vides... Je comprenait mieux maintenant pourquoi les appareils de communication avaient un comportement quelque peu aléatoire. Avec l'état discutable du reste du navire, il était évident que je n'avais pas fait une bonne affaire, et que des travaux extensifs de rénovation étaient à prévoir.

J'ai pris la décision de ne pas continuer comme ça jusqu'à Nova Europa, pour des raisons de sécurité, mais il me restait un petit problème à régler avant. J'avais pu dégoter des coques en mousse de protection contre les chocs grâce à Jan Nowak et je m'en suis fait monter sur les avant-bras afin de me protéger des morsures de cette saloperie de bestiole, sous le regard dubitatif de Leetor, mon copilote :

« Mouais... Et foutre la paix à Butixolfra jusqu'à ce qu'on soit arrivés, c'est pas possible ?

— Non, car j'en ai marre de me casser les reins sur ce foutu canapé. Je vire cette bestiole aujourd'hui, et on reparle de notre destination finale une fois que j'ai récupéré mon lit.

— Je vais chercher la trousse de secours au cas où.

— Ce ne sera pas nécessaire, dans dix minutes, elle ira coucher ailleurs... »

Toujours aussi ridicule, la gruntine squattait mon lit. En me voyant entrer, elle n'a pas semblé impressionnée par mes protections :

« Alors saleté de bestiole, ça t'en bouche un coin ?

— Grunt...

— Maintenant, ce n'est plus la peine d'essayer de me mordre ! Allez, dégage de ce lit de ton plein gré, ça m'évitera d'employer la force pour te foutre dehors !

— Grunt !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !...

— Quand je te foutrais dehors dans deux minutes, tu rigoleras moins ! Allez, dégage, c'est ma dernière sommation !

— Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... PRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRT ! Grunt !

— Ah, tu le prends comme ça en me tirant la langue ? Tant pis pour toi, toute résistance est inutile !... Allez, pas la peine... Mnnnffff... D'essayer de me résister... GNNNNNNNNIIIIIIIIII !

— Gnif gnif gnif gnif gnif !... Grunt !

— YAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAARRRGHL ! »

Le petit problème supplémentaire que j'avais à régler avec Butixolfra, c'était le fait que les grunts ont des griffes rétractiles. Acérées et de cinq centimètres de long... Leeetor avait bien fait de sortir la trousse de premier secours, car il y avait quelques lésions mineures à soigner :

« Et avec celui-là, ça fera douze points de suture. T'es pas au courant des capacités des griffes des grunts ? Ils excavent la terre pour trouver leur nourriture avec, et ta mousse de protection a été tranchée nette...

— Bon, ce n'est pas le plus important, il me manque Jan pour faire le point... Il a encore quelque chose à voir aux machines ?

— Un réglage du tokamak, il y aurait des dérives dans les systèmes de neutralisation des flux de neutrons rapides, à ce qu'il m'a dit.

— Je suis là ! Kernel Panic me suit derrière, elle ne va pas tarder... »

Jan sortait du tunnel pressurisé qui reliait les quartiers de l'équipage à la salle des machines. Tikkarel est venue me voir depuis la passerelle et Kernel Panic est arrivée peu de temps après. Compte tenu de la situation, il y avait un léger changement dans le plan de vol :

« Bien, vu que vous êtes tous là, je ne pense pas qu'il soit utile de vous dire que ce navire est légèrement à rénover, et que continuer à naviguer avec dans cet état vers Nova Europa ne me semble pas être la meilleure chose à faire. Après consultation des cartes spatiales, nous sommes à 35 années-lumière de Duprokleida, la planète qui marque la frontière avec l'Empire Réformé Kurglovrien. Il y a un important dock orbital autour de cette planète, et je pourrais y amarrer le navire et négocier pour une réparation sur place. Après, pour la suite, je vous paye le billet vers Nova Europa de ma poche s'il n'y a pas de navire de la Flotte Impériale Réformée ou de la flotte Spatiale de la Confédération Terrienne à destination de Nova Europa. Dans deux jours, nous sommes sur place, qu'est-ce que vous en dites ?

— Eh bien... reprit Tikkarel. Je pense que nous n'aurions même du jamais partir avec cet engin, mais vu que nous sommes en route, je vote pour.

— Dommage, je perds un chantier, indiqua Jan. Mais après tout, la sécurité d'abord, je suis Tikkarel.

— Bash : navire spatial ne répondant pas aux normes élémentaires de sécurité spatiale, poursuit Kernel Panic. Autant se mettre en sécurité rapidement, voyage abrégé accepté.

— Reste toi Leeetor.

— Mouais. On change le plan de vol avant que tout pète, c'est la seule chose à faire.

— Bien, j'ai besoin de toi à la passerelle, on prévient tout de suite le contrôle du secteur... »

Je me suis mise à la radio hyperluminique, du moins celle qui marchait encore, et j'ai prévenu le contrôle du secteur dans lequel nous étions :

« Ici 9548 RR 12 à contrôle secteur 8, vous me recevez ? À vous !

— *Secteur 8 à 9548 RR 12, vous êtes toujours en état de vol où il y a enfin quelque chose de sérieux qui a claqué sur votre tacot ?*

— Nous sommes toujours en état de vol mais nous préférons, hem, faire une escale pour la maintenance, en quelque sorte. Notre nouvelle destination est la base orbitale relais de Duprokleida, arrivée estimée dans 48 heures terriennes. Je demande l'autorisation de modifier mon cap, à vous !

— *Domage, vous nous avez bien fait rire, 9548 RR 12. Autorisation de changer de cap accordée, vous avez une route directe pour Duprokleida, je prévient le secteur 9 et le contrôle frontière de Duprokleida.*

— Merci contrôle 8, de 9548 RR 12, changement de cap immédiat. Leeetor, prêt pour la correction ?

— Affirmatif, tout est prêt.

— À mon signal, on y va... Correction !

— C'est fait... »

Nous avons pris la route de Duprokleida sans hésiter, et Leeetor m'a préparé le plan de vol pour atteindre la station orbitale qui nous intéressait :

« Dupro-base est en orbite autour d'une géante gazeuse, l'approche depuis le corridor de déconversion est assez facile, il n'y a pas la gravitation des satellites de la géante pour perturber notre trajectoire. J'ai contacté la base de données pour avoir les derniers relevés de position orbitale pour pouvoir tracer une route orbitale avant amarrage.

— Bien, ça nous permettra de savoir où on va. Bon, je te laisse la passerelle, je vais voir avec Jan si le tokamak tiendra jusque là, il a des doutes à son sujet.

— Je te recommande plutôt de vérifier la propulsion Alcubierre, s'il y a quelque chose qui doit lâcher en premier, ça sera ce système. Le tokamak, s'il avait du lâcher, ce serait déjà fait. Dis-moi, tu t'es fait refilé cette épave comment ? T'as quand même pas acheté cet engin au pif vu le prix que ça doit coûter, même en tant que ressource de matériaux à recycler.

— C'est un ami qui m'a mis sur cette affaire.

— Mouais, ça doit plus être un ami à cette heure-ci... »

Je n'ai pas épilogué sur le fait que j'ai surtout donné un coup de main à l'ami en question, qui avait besoin de liquidités pour prendre sa retraite rapidement, et ailleurs que dans l'Empire Légitime Kurglovrien. Bon, certes, il m'a refilé la pire merde qui soit en terme de navire spatial, mais ce n'était quand même pas si déshonorant que ça. En rentrant me coucher dans ma cabine sur le canapé que me laissait cette saloperie de gruntine de merde en guise de lit, j'ai repensé à Aavralkom en me disant que ce salopard devait bien s'amuser en ce moment avec mes cinq millions de C-Marks.

Bon, je devais dormir sur un canapé parce qu'une saleté de bestiole m'avait piqué mon lit, j'étais à bord d'un machin spatial qui tenait en un seul morceau par miracle, et j'allais à peine retrouver mes 5 millions de C-Marks en le vendant au recyclage. En résumé, je m'étais faite berner à fond les manettes, mais tout allait bien. Enfin, fallait le dire vite...

Nous étions enfin arrivés à moins d'une demi-journée de vol de la base de Duprokleida quand la propulsion hyperluminique a lâché. J'étais dans le poste de pilotage avec Leeetor quand cela est arrivé. Nous avons fini de vérifier l'état de fonctionnement de ce qui n'avait pas encore claqué quand nous avons fait une pause casse-croûte :

« Violaine, il reste des pains de parfurkalt et du gralnark jeverpli, on se fait un petit sandwich chacun tant qu'il en reste ?

— C'est pas de refus, autant ne pas tout laisser à la bestiole de Tikkarel. Elle est en train de lui tripoter la fourrure de la queue, ou quelque chose comme ça.

— Elle lui fait un brushing caudal. Les gruntines sont très coquettes et l'excellent état de leur fourrure caudale est un signe de beauté chez elles. Kernel Panic, tu nous fais des sandwiches, s'il te plaît ?

— Bash : je ne suis pas votre bonne, débrouillez-vous, j'ai autre chose à faire.

— Sudo : Kernel Panic, tu nous fait des sandwiches, s'il te plaît ?

— Mot de passe administrateur s'il te plaît, Leeetor...

— *****

— J'y vais. Options ?

— Pains de parfurkalt et du gralnark jevarpli, deux unité, un pour moi, un pour Violaine.

— Merci. Durée de préparation estimée : 5 minutes. À tout à l'heure. »

La gynoïde de Jan est allé nous préparer notre casse-croûte sur le champ. Leeetor m'a expliqué comment il avait pu avoir son MDP administrateur :

« Jan lui a fait une mise à jour il y a de cela quelques heures. J'ai pu entendre son mot de passe admin et je l'ai noté. C'est toujours bon à savoir.

— J'éviterai de trop tirer là-dessus à ta place, ces mécaniques n'oublient rien et notent tout. Bon, en tout cas, tant que ce tacot marche, on peut... »

Il suffit de le dire pour avoir une merde... Une secousse violente et le flash arc en ciel, typiques d'une déconversion entre la bulle Alcubierre et l'espace newtonien, sont apparus à ce moment-là, avec un message de panne sur l'écran de contrôle. À dix années-lumière du but, la propulsion hyperluminique venait de claquer. Comme contrariété vexante, c'était bien trouvé :

« Bon, Leeetor, va falloir réparer tout cela. Le système de public address du navire, c'est quel bouton déjà ?

— L'interrupteur que l'on a récupéré sur la lumière des toilettes, ici...

— Merci... Ici le capitaine à tout l'équipage. Comme vous pouvez le constater, il y a un léger problème avec notre propulsion hyperluminique. Si quelqu'un peut aller voir ce qui ne fonctionne pas, cela nous serait bien utile, je retrouve les volontaires en salle de repos dans dix minutes. »

Tout le monde était présent, même cette saleté de gruntine, et je n'ai eu aucun mal à trouver des volontaires pour procéder aux réparations. Ce fut Jan qui a fait le point sur les éléments à vérifier :

« Un système de propulsion par bulle hyperluminique en métrique d'Alcubierre comprend quatre parties : un capteur de gravitons, un amplificateur, un oscillateur et une antenne de champ servant à la focalisation de la déformation locale de l'espace-temps employée pour former la bulle hyperluminique. Chacun de ces éléments est à vérifier, en plus des gravitoducs qui servent à transporter les gravitons entre les différents éléments de la chaîne de propulsion.

— Il y a redondance quadruple de ces systèmes propulseurs sur ce genre de navire, précisa Leeetor. Si tout a lâché d'un coup, c'est que plusieurs éléments critiques de la chaîne de propulsion n'ont pas pu jouer de la redondance du système.

— Jan m'avait dit hier que deux des quatre oscillateurs étaient hors service, précisais-je. Je ne pense pas qu'il soit utile de vérifier les deux restants, mais il faudra y jeter un coup d'œil quand même. Tikkarel, si tu peux t'en charger.

— Pas de problème, je le fais. Butixolfra s'est portée volontaire pour les gravitoducs.

— Cette saleté de bestiole vicieuse ?

— Voyons Violaine, ce n'est pas parce qu'il y a un léger différend entre vous deux qu'il faut te montrer déplaisante envers ma petite chérie. Et puis, elle sait y faire pour ce genre de travaux pratiques, elle est très méticuleuse.

— Bon, d'accord, ça m'évitera de l'avoir sur le dos, et ça lui permettra de se rendre enfin utile. Je m'occupe des amplificateurs, Leeetor s'est proposé pour les capteurs et Kernel Panic, qui peut faire des AEV sans scaphandre, pourra sortir pour vérifier les blocs antennes/focaliseurs à l'extérieur du navire, en liaison avec Jan. Nous finirons bien par trouver la panne... »

En fait, ce qui était le plus difficile à trouver, c'était la raison pour laquelle la chaîne de propulsion Alcubierre avait tenu aussi longtemps avant de lâcher... Vu l'état des divers éléments qui m'ont été apportés, après démontage, le fait qu'ils aient pu fonctionner ensemble relevaient du miracle. Leeetor, qui connaissait cet aspect des choses, m'a expliqué ce qu'il en était :

« Alors, ceci est un amplificateur de gravitons non conforme aux spécifications du constructeur. Il est normalement employé sur des navires dix fois plus petits que celui-là, et il n'a fonctionné chez nous qu'en étant bricolé pour marcher à dix fois sa capacité nominale.

— C'est pas permis par les règlements ce genre de bricolage, non ? demandais-je.

— Pour dépanner en urgence en zone de combat, c'est possible, mais c'est vraiment un dépannage. Là, ce sont tous les amplificateurs qui sont sous-dimensionnés. Ils ont tous fonctionné ensemble pendant le vol, mais sans redondance en cas de panne. Dès qu'il y en a eu le quart de grillé, le système a lâché.

— Les oscillateurs sont les seuls éléments qui ont fonctionné correctement... précisa Jan. Enfin, je parle des deux qui étaient en état de marche avant la panne.

— Pour les antennes de champ, elles sont hors potentiel... précisa Kernel Panic. Elles ont une capacité de 10 000 heures de vol à peu près, et celles-là ont le double. Elles ne tiennent que parce qu'elles sont survoltées de 30 %, une opération très risquée qui peut les griller en plein vol. Sur les 48 antennes, j'en ai trouvé sept qui étaient déjà grillées, dont celle-là, que je vous ai ramenée.

— Par contre, les gravitoducs étaient en bon état, indiqua Tikkarel. C'est bien le seul élément qui était à peu près en état de marche.

— Reste plus qu'à lancer un appel de détresse afin de nous faire remorquer vers notre destination, conclut Jan. Je ne pense pas que cela soit utile que quelqu'un descende pour pousser. »

Par chance pour nous, un autre navire spatial de la même classe était à moins de cinq heures de vol de notre position, et il a pu nous prendre en amarrage pour nous déposer à notre destination. Du fait de leur utilisation initiale comme transporteurs d'assaut polyvalents, les navires de la classe Atlavantra sont dotés de huit poteaux d'amarrage symétriques escamotables sur la face ventrale, afin qu'un navire trop endommagé pour naviguer seul puisse être ramené à l'arrière par un autre de ses congénères.

Cette spécificité est toujours en série sur la version civile de ce navire produite après la fin de la guerre de Partition, et c'est un transporteur privé, équipé d'un astronef de ce type, qui nous a conduits à bon port de cette façon. J'étais enfin soulagée d'être dans une station spatiale où je pourrais régler calmement mes problèmes de business à tête reposée, et en disposant d'un vrai lit non squatté par une saleté de bestiole. Et c'est là que les ennuis ont commencé. Enfin, ceux qui n'étaient pas liés à la vétusté de mon acquisition...

De nouveaux ennuis ont débuté dès l'amarrage, avec la présence de la garde de sécurité impériale dont quatre de ses membres sont venus m'arrêter sous l'inculpation d'infraction aggravée à la sécurité de la navigation spatiale, avant de me mettre en détention provisoire. Une situation des plus ennuyeuses, mais qui allait pouvoir être réglée assez rapidement du fait de la nature même de la station orbitale de Duprokleida. Ce complexe orbital, entièrement taillé dans un astéroïde rocheux orbitant autour d'une géante gazeuse, est une véritable ville avec une population civile permanente. En effet, les satellites rocheux de la planète gazeuse, la fameuse Duprokleida, sont abondamment exploités pour leurs ressources minérales.

Outre les employés des stations minières, des scientifiques et du personnel de la Flotte Impériale Réformée sont présents dans ce système, qui fut un enjeu de combats âpres pendant la guerre de Partition. Les accords de Cracovie ont attribué ce système à l'Empire kurglovrien réformé, qui en a fait son escale et avant-poste principal sur la route directe vers Kurglovreida. Pour des raisons pratiques, de nombreuses entreprises terriennes ayant des contrats avec les impériaux réformés dans ce système, la colonie de Nova Europa avait ouvert un consulat dans cette station. Comme le prévoient les accords entre l'ERK et la Confédération terrienne, j'ai eu droit à la visite de ce consul. Et à une forte mauvaise surprise en découvrant qui il était :

« Bonjour, vous êtes le lieutenant Jarpoootkleinanp ?

— Moi-même madame. Vous venez pour votre compatriote ?

— Oui, quand j'ai vu le nom sur votre avis de mise sous écrou, j'ai tout de suite pris mon temps pour venir la voir. Consul Djemila Khattab, représentante du Conseil Exécutif de Nova Europa, vous êtes nouveau ici il me semble ?

— Ma première affectation madame le consul. Vous connaissez l'intéressée ?

— Oui, vu la longueur de l'acte d'accusation, ça ne fait aucun doute... Oui, c'est bien elle. Madame Violaine Sarkozy, candidate à l'école d'officiers de la FSCT de West Point, j'ai eu la joie de mener la partie orale de son examen d'entrée... »

Djemila Khattab était officier de la FSCT quand, quelques années plus tôt, je n'ai pas été retenue comme élève-officier par dépassement des quotas de promotion. C'était le classique cas d'application de la loi de Murphy : j'étais dans la merde face à la personne qui avait toutes les bonnes raisons de m'y enfoncer encore plus... La cinquantaine, elle avait visiblement évolué vers la diplomatie après la fin de son engagement dans la Flotte Spatiale de la Confédération Terrienne. Et c'est sur elle que j'allais devoir compter pour me sortir de là, et ce n'était pas vraiment gagné :

« Décidément, comme attracteur d'emmerdements, vous faites fort madame Sarkozy. Plainte en bonne et due forme de la Flotte Impériale Rénovée pour danger à la navigation spatiale, une accusation de la part de l'Empire Légitime pour recel de malfaiteur, une dénonciation pour travail dissimulé et même une plainte pour cruauté et mauvais traitement envers les animaux déposée par une plaignante du nom de Butixolfra Grunt. Je passe sur le fait que les autorités lankariennes m'ont fait parvenir une assignation à comparaître pour une affaire de meurtre sur la personne d'un certain Aavralkom Tsedeerta, que vous auriez connu...

— De meurtre ?

— Il a été retrouvé mort dans sa cabine, sur un navire spatial à destination de Tekrafriar, tué de quinze balles de fusil d'assaut tirées dans le dos. Les thèses de l'accident et du suicide ayant été écartées par les enquêteurs, son meurtrier est activement recherché, si toutefois il n'y en a qu'un. Il voyageait sous une fausse identité et il avait l'équivalent de 5 millions de Marks Confédéraux sur un compte en banque ouvert à son nom sur Tekrafriar. Je crois savoir comment ils les a obtenu, si vous pouviez le répéter à la sécurité civile Lankarienne, ce serait bien...

— Hem... Et sinon, avec tout cela, qu'est-ce que je vais faire ?

— Pour le moment, l'acte d'accusation n'est pas établi, le dossier est transmis au juge des inculpations pour instruction. Il est suffisamment pris sur cette station pour que votre dossier ne passe pas en audience avant une semaine. Après, il y a des accords d'extradition avec l'Empire Réformé Kurglovrien, mais votre dossier est assez... complexe. En tout cas félicitation pour vous être mise dans le maximum d'ennuis en un minimum de temps. Je vous laisse vous reposer, nous verrons tout cela au clair demain matin. Bonne nuit ! »

Et me voici partie pour une nuit au poste, en attendant le pire. Comme les conditions de détention sont très correctes dans les prisons de l'Empire Réformé, et les extraditions pas fréquentes, je n'avais pas trop à m'en faire pour la suite de la partie pénale. Naturellement, pour tout le reste, c'était râpé...

Le lendemain matin, j'ai été amenée au consulat de la Confédération terrienne de la base spatiale. Généralement, cela signifie que l'on vous a trouvé un avocat pour vous représenter lors du procès. Compte tenu de ma position, autant ne pas chercher à la ramener, ça ne pourrait qu'aggraver les choses. Restait à préparer ma défense, et ce n'était pas évident, surtout qu'il y avait pas mal d'éléments dont l'interprétation pouvait me desservir. J'ai été entendue au consulat terrien à huis clos par trois personnes. Il y avait le consul Khattab, bien évidemment, un officier kurglovrien de la flotte impériale réformée et un troisième homme, un civil de type européen, brun, mince, élégant et discret. Homme dans la quarantaine, son costume, probablement du prêt à porter de haut de gamme, ne donnait aucune indication sur sa nationalité ou sa profession. J'ai tout de suite pensé à un élu du Conseil Exécutif de Nova Europa, ou un de leurs chargés de mission. Le consul Khattab nous a fait les présentations :

« Messieurs, la candidate la plus lamentable à West Point qu'il m'a été donnée de recalcr dix-huit ans plus tôt, madame Violaine Sarkozy. Trois notes éliminatoires en astronomie, physique nucléaire et langues extraterrestres, et la moyenne nulle part ailleurs. Le concours d'entrée à l'école de formation du corps de navigation de la FSCT est strict, certes, mais les candidats qui s'y présentent habituellement n'ont pas un niveau aussi lamentable que celui de madame Sarkozy. Je vous présente le colonel Feeertovalrp Strazboltenaaart, le commandant de cette base, et monsieur Francis Henderson, membre du conseil d'administration de la société Henderson Systems Incorporate de Hartford, Connecticut, aux États-Unis d'Amérique. Il est intéressé par vos capacités et il pourra vous éviter des poursuites pénales moyennant certains arrangements. Mais commençons par faire le point sur votre situation. Colonel, c'est à vous.

— Merci madame le consul. En premier lieu, madame Sarkozy est détentrice d'un brevet de capitaine de navire spatial, classe atmosphérique super-lourd, pour des navires de la classe Atlavantra. Malheureusement, son brevet est un brevet impérial légitime, délivré par l'autorité impériale légitime pour la navigation aérienne et spatiale. Un organisme qui est surtout réputé pour ses passe-droits, son appétence avérée pour les pots de vins et sa navrante habitude qui en découle : la production de documents administratifs de complaisance. C'est pour cela que ce document n'est pas reconnu comme étant légal en dehors de l'empire légitime kurglovrien. Sauf examen complémentaire par les autorités concernées, ce qui n'est votre cas ni pour Nova Europa, ni pour l'Empire réformé kurglovrien. En plus de l'état de votre navire, cela rajoute le délit de navigation spatiale sans titre légal à celui de danger pour la navigation...

— Heu... Pour cela, j'avais pris un copilote... disons... compétent en la matière.

— Le dénommé Leeetorklam Uuuxartilnirp, dont j'ai pu avoir une fiche par la police de la République Kurglovrienne, qui le connaît très bien, indiqua le consul Khattab. Effectivement, il était copilote sur des astronefs légers d'évacuation sanitaire pendant la guerre de Partition. Par contre, c'est un joueur de klonk invétéré qui a la mauvaise habitude de tricher. Douze condamnations disciplinaires pendant son temps sous les drapeaux, plus huit procédures pénales après la guerre, une interdiction de jouer à titre professionnel sur tout le territoire de la République kurglovrienne, et des interdictions similaires un peu partout. Selon nos informations, il aurait essentiellement joué dans des cercles clandestins des territoires de l'Empire légitime kurglovrien. Le syndicat sombre aurait des comptes à lui demander à ce sujet, une histoires de sommes indûment gagnées au jeu à ce qu'il paraît. Mais son brevet de pilote est toujours valable, il a passé une visite d'aptitude professionnelle l'an passé...

— Je passe sur madame Tikkarel Axeragren Littvarnol, qui était en fin de contrat et cherchait un moyen pas cher de rentrer chez elle sur Lankar. Ce ne sont pas les escrocs qui l'ont employée comme professeur de chant sous-payée qui lui auraient permis de se payer un billet de retour pour un voyage dans des conditions correctes, précisa le colonel. Par contre, pour votre plombier, monsieur Nowak, si vous ne voulez pas avoir des gros ennuis avec son syndicat, je vous invite à régulariser au plus vite sa situation de technicien d'exploitation en réacteur thermonucléaire avec le contrat de travail et le mois de salaire qui va avec.

— Avec les charges sociales comprises, vous vous en tirerez pour un peu moins de 9 000 C-Marks, précisa monsieur Henderson. Et ça vous évitera les conséquences de sa plainte pour travail dissimulé, qu'il retirera au vu de son contrat de travail et de sa fiche de paye. Il faut dire qu'avoir été employé dans une compagnie de navigation spatiale dont les cadres sont recherchés pour faillite frauduleuse et détournement de biens sociaux, ça l'a un peu rendu méfiant. Six mois de paye non versés n'arrangent pas sa vision des choses...

— Enfin, bref, si nous laissons faire les choses, vous aurez de très gros problèmes, madame Sarkozy, conclut le consul Khattab. D'où le fait qu'en accord avec les autorités locales, nous vous proposons un marché qui pourra vous intéresser... »

Bon, je n'allais pas en taule, c'était déjà ça de gagné. D'autant plus que le marché semblait des plus simples à réaliser. Ce fut monsieur Henderson qui m'a présenté les termes du contrat :

« L'association impériale rénovée kurglovrienne Paix et Reconstruction a besoin de navires spatiaux pour transporter des fournitures relevant de l'aide humanitaire au sein de la République normalisée kurglovrienne. Les volontaires ne se pressent pas au portillon, d'autant plus que nombre d'équipages capables d'assurer ce genre de mission ont soit combattu la RNK dans les rangs impériaux rénovés ou républicains, soit ont des emplois bien payés dans le cadre de l'industrie du transport spatial, et aucune disponibilité pour des missions humanitaires sous-payées.

— Paix et Reconstruction recrute des équipages terriens, lankariens et ruddfornahliens pour ses missions, mais ils manquent de candidats par rapport aux volumes à transporter, précisa le consul. De plus, la RNK manque de métal et de matériaux de construction spatiale, et elle recherche des épaves de navires spatiaux à recycler. Mais je pense qu'au vu de votre précédente activité, vous le savez déjà mieux que moi.

— Un stock important de machines-outils, de fournitures médicales et de matériaux de construction attend dans un entrepôt sur cette base, précisa monsieur Henderson. Il doit faire l'objet d'un transport vers Litrofleida, la planète réservée aux échanges avec l'extérieur. Je vous propose de vous recruter, avec un équipage, de retaper votre tacot suffisamment pour qu'il puisse tenir 250 années-lumière de plus avant de finir à la casse, et de vous payer pour le transport et la fourniture de

— Si tu veux, on peut en parler avec mon syndicat. Mon délégué local est videur à la discothèque de la base, et il a quelques collègues qui travaillent avec lui au même poste. Ils ont monté une équipe de rugby pour passer le temps...

— Sixième échelon et prime de maintenance, c'est bien ça ?

— Plus la formation qualifiante en technicien de systèmes thermonucléaire de production d'énergie. C'est aussi dans le contrat de travail, et c'est indispensable pour le poste.

— Je n'en doute pas, à plus de 5 000 C-Marks la formation complète, je te fais confiance... Heu, pour le contrat, ta ville natale, ça s'écrit comment ?

— Comme ça se prononce, *Szcebrzeszyn*... »

Dernière employée à recruter, Tikkarel Axeragren Littvarnol, pour le poste d'opératrice de services de communication. Là encore, je n'ai rien cédé pour ce qui est des conditions de travail :

« Alors Violaine, ça va de soi que ce sont les conditions contractuelles de la convention collective qui s'appliquent. Certes, je n'ai pas d'ancienneté dans ce poste, ce qui réduira ma paye au minimum syndical de 3 000 C-Marks mensuels. Par contre, la formation professionnelle qualifiante est obligatoire, c'est 2 500 C-Marks à la charge de l'employeur.

— Hem, il est vrai que ce sont des facteurs à prendre en compte...

— ...ainsi que celui dont j'ai entendu parler te concernant. À savoir que la récupération de ferraille que tu faisais avec des associés n'était pas tout à fait légale à ce qu'il paraît. Le retraité de la FSCT qui m'en a parlé m'a déconseillé de signer avec toi du fait de ton interprétation des lois, disons, personnelle... Cela dit en passant, si tu trouves quelqu'un de qualifié avec ta réputation peu positive dans le métier, tu pourras lui faire une offre si tu trouves que je suis trop chère...

— Bien, je te prends, conditions contractuelles de la convention collective du transport spatial. Je vais aussi être obligée de supporter ta bestiole ?

— Butixolfra ? Elle vient avec moi, sinon je ne signe pas. Elle est adorable quand on la connaît bien et elle t'adore. Tu la fais beaucoup rire à ce qu'il paraît... »

L'équipage enfin recruté, je suis allé voir monsieur Henderson. Il avait mis une équipe de réparation sur l'entretien de mon navire spatial, garé dans un des docks pressurisés de la station, et les travaux allaient bon train. Comme monsieur Henderson me l'a expliqué, une partie de la cargaison à destination de la République normalisée kurglovrienne était sur place, et le solde allait arriver sous peu depuis la Terre :

« Le matériel que j'attends est en route, le cargo doit arriver ici dans deux jours. Nous pourrons commencer le chargement demain, comme ça, nous serons prêts dans trois jours. Votre équipage a été recruté pour ce vol ?

— Oui, aucun problème, j'ai mes effectifs au complet.

— Ah, j'oubliais. Une représentante de Paix et Reconstruction va faire le vol avec nous comme passagère, elle arrivera avec la cargaison en provenance de la Terre. Je vous la présenterai à ce moment-là. Pour le reste, je m'occupe de tout, le consul Khattab et le colonel Strazboltenaart ont, disons, arrondi les angles. »

Le plus dur était fait et il ne me restait plus qu'à exécuter les termes de ce nouveau contrat. Un aller simple vers Litrofleida avec de la marchandise, et un retour payé, simple, sans histoires et avec la récupération de mes liquidités à la fin. Et un problème de plus de réglé !

Une journée avant la date prévue pour le départ, j'ai été présentée, avec mon équipage, à madame Xertavoltraaa Pirnakelp, la représentante de Paix et Reconstruction sur cette mission. Kurglovrienne mince et élégante, dans les 30-35 années terrestres à vue de nez, elle était responsable logistique et elle avait ses entrées auprès des normalisés kurglovriens. Elle est citoyenne de la République kurglovrienne, un état très attaché à la reconstruction économique de son voisin de l'extérieur de la galaxie, dont aucun territoire n'avait été épargné par les combats pendant la guerre de Partition.

Madame Pirnakelp est responsable logistique de Paix et Reconstruction, et elle s'y connaît en matière d'affrètement spatial. Mon navire spatial était en cours de finition pour son dernier voyage à destination de Litrofleida et les travaux avançaient de façon satisfaisante. Selon monsieur Henderson, il ne restait plus que quelques vérifications à faire avant le chargement :

« Les conteneurs sont prêts, et nous n'attendions plus que le lot de machines-outils en provenance de la Terre, qui est arrivé avec vous, Xerta. Nous avons dans les 900 tonnes en charge, ça sera largement suffisant.

— Francis, pour tous les... détails de notre cargaison, nous aurons un hangar à l'abri, vous en avez bien fait la demande d'après ce que vous m'avez dit.

— Aucun problème, les autorités locales m'ont fourni ce qu'il fallait, et même du personnel discret et fiable pour garantir la sécurité des installations. Madame Sarkozy et son équipage pourront monter à bord une fois que les dernières vérifications auront été effectuées par nos équipes.

— Si nécessaire... repris-je. Je pourrais venir donner un coup de main.

— Ce ne sera pas utile, et cela risque même d'être dangereux... coupa madame Pirnakelp. Il y a des problèmes avec la pressurisation et des tests sont nécessaires. Vous gêneriez les spécialistes qui s'occupent de tout cela.

— Ah bon, si vous le dites... » conclusais-je.

Je n'ai pas insisté, trop contente de pouvoir être à jour avec mon équipage, et d'avoir une chance de récupérer mes cinq millions de C-Marks. Le jour dit, j'ai pu monter à bord du navire, dans le vaste hall pressurisé de la base de Duprokleida, attelé à un tracteur de piste, prêt à être remorqué vers le sas de départ. Tout était réglé et monsieur Henderson nous a présenté les documents concernant le plan de vol vers la République Normalisée Kurglovrienne :

« Toutes les autorisations sont à jour, vous avez des titres d'autorisation d'introduction sur le territoire pour 50 jours, calendrier local de Litrofleida. À partir du Quadripoint, nous sommes à 65 années-lumière de cette planète, soit un peu plus de deux jours et demi de vol. Mesdames, messieurs, nous partons dans deux heures, je vais chercher mes bagages, madame Pirnakelp vous attends dans le poste de pilotage pour la check-list. À tout de suite. »

Nous avons à prendre connaissance des cartes pour le vol. La partie vers le fameux Quadripoint, la frontière entre les quatre états kurglovriens, n'offrait pas de difficulté particulière, tout devant se faire au sein de l'Empire réformé kurglovrien. Leur contrôle spatial nous suivrait de bout en bout jusqu'au Quadripoint. Après, nous avons un arrêt à faire à la station de contrôle quadripartite avant d'être autorisés à pénétrer dans l'espace de la République normalisée. Dans le poste de pilotage, j'attendais que Leeetor revienne de la section habitat. Il devait aider monsieur Henderson à monter ses bagages et à s'installer à bord, une cabine passagers lui étant réservée. Il est revenu dans notre étroit cockpit en compagnie de l'industriel terrien peu de temps après :

« Ça y est, on a tout d'installé, la trappe est fermée. Jan a réussi à mettre en marche le tokamak cette fois-ci ?

— Il a réussi à allumer l'engin rapidement sans le moindre problème... précisa Tikkarel. Le niveau d'énergie est sur nominal.

— Bien, il ne nous reste plus qu'à demander à être remorqués vers le sas... concluais-je. Je vais demander l'autorisation, ça va être à nous. Contrôle Duprokleida d'Atlavantra Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, nous sommes prêts pour le remorquage, à vous.

— *Atlavantra Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, le tracteur est prêt, vous allez être remorqués vers le sas. Restez en ligne pour dépressurisation et décollage.*

— Merci contrôle, les pilotes du tracteur sont en place, ils enlèvent les cales, on y va. Leeetor, freins de parking desserrés.

— C'est fait... »

Nous avons été remorqués vers le sas de sortie puis mis en ligne pour le départ de la station. L'équipe de remorquage a quitté les lieux puis la porte étanche du sas s'est refermée. L'atmosphère à l'intérieur de ce dernier a été vidée avant que nous ne soyons autorisés à mettre les moteurs en route et à décoller :

« *Atlavantra Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, vous êtes autorisé au départ, vecteur de décollage et d'accélération suivant le plan de vol déposé. La voie est libre, rappelez avant arrivée dans le corridor de conversion.*

— Compris contrôle, d'Atlavantra Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, décollage immédiat. Leeetor, en avant poussé minimale sur propulseurs principaux. Prise de vecteur direct en azimut et en cap puis accélération à G-max 1 G.

— C'est parti. Poussé minimale en avant, propulseurs principaux.

— Balises visuelles allumées, tout est OK... » précisa Tikkarel.

Nous sommes sortis du sas en douceur, quittant l'astéroïde aménagé en base spatiale, puis nous avons pris la route vers le Quadripoint. Deux heures plus tard, nous étions à notre vitesse de conversion de 50 km/seconde et nous sommes passés en vol hyperluminique, le système de propulsion Alcubierre fonctionnant au mieux. Le Quadripoint était devant nous, à un peu moins de 200 heures de vol. Tikkarel a mis le navire en condition de vol hyperluminique :

« Accélération axiale zéro. Pressurisation et composition de l'atmosphère OK. Je mets en marche le système de gravitation artificielle.

— Merci Tikkarel. Monsieur Henderson, madame Pirnakelp, tout va bien à bord. Bon, les douches, il n'y en a qu'une qui fonctionne, Jan étant un peu cher pour tout réparer, mais pour un aller simple vers la casse, on ne va pas tergiverser.

— Nous avons ce qu'il nous faut capitaine... précisa la représentante kurglovrienne. Compte tenu de la nature de notre mission, nous n'allons pas pinailler pour ce genre de détails.

— Bon, Leeetor, je te laisse la passerelle, je vais voir ce qu'on a pour le dîner. J'ai pris quelques spécialités lankariennes, sur conseil de Tikkarel. J'ai pu trouver un authentique gralnark paradkasli, je l'ai laissé dans ma cabine pour qu'il soit à température. Avec un petit Bordeaux de derrière les fagots, ça sera un vrai délice pour accompagner les saucisses de légumes.

— Dites-moi capitaine... demande monsieur Henderson. C'était le Margaux 2598 que j'ai vu sous la table tout à l'heure. Si c'est le cas, c'est un excellent choix.

— Mmmmm, vous aussi, vous vous y connaissez. C'était bien celui-là, 54 C-Marks au caviste du coin, pas donné mais je connais bien, et ça les vaut. C'est une année exceptionnelle pour les Bordeaux rouges, pas un seul de simplement bon, tous excellents ! Bon, si on me demande, je suis dans ma cabine... »

J'étais de nouveau contente d'avoir pu enfin signer un contrat de transport spatial, et j'allais enfin pouvoir profiter de mon large lit de capitaine de navire pendant cette croisière. Je m'apprêtais

à savourer cette possibilité quand j'ai amèrement constaté que j'avais été devancée par une nuisance bien connue, qui avait pris ma place dans le lit :

« Grunt !

— Butixolfra, j'aurais dû m'en douter... C'est bon, saleté de bestiole, tu me verras prendre le canapé encore une fois, mais je t'aurais !

— Prrrrrrrrrrrrrrrrrrrr ! Grunt ! »

J'aurais dû me douter que je risquais de devoir faire face à ce genre de situation. Mais je comptais bien me débarrasser de cette bestiole, et j'avais une idée derrière la tête pour y arriver...

Le vol se déroulait sans accroc depuis quatre jours, à part le fait que je devais dormir dans le canapé de ma cabine pour cause de gruntine. Mais plus pour longtemps. Ce matin-là, j'étais allé voir Jan en salle des machines. Je lui avais demandé de me procurer un vêtement de protection permettant de me prémunir contre les morsures et les griffures, et il avait trouvé quelque chose, qui restait néanmoins à mettre à ma taille. Nous avons fait les essayages et il m'a expliqué quelle était l'utilité et le degré de protection de ce qu'il me proposait :

« J'ai eu la chance de pouvoir trouver des tailles lankariennes dans le stock car, sinon, il n'y avait rien pour toi, la plus petite taille terrienne est pour des personnes d'une stature d'1m60 minimum...

— Bon, c'est un peu large ta tenue de samouraï, mais ça va. Ça vient d'où ?

— D'un conteneur pressurisé de notre cargaison, accessible par le sas de soute parce qu'il contient des produits liquides de production industrielle à maintenir à pression atmosphérique. Protection industrielle des chantiers de recyclage de métaux. Démantèlement de structures, de véhicules, d'équipements... C'est utilisé par tous les opérateurs qui font de la découpe mécanique de pièces métalliques, mais aussi pour la déconstruction d'immeubles quand tu as des projections de matériaux par fracturation, typiquement du béton. C'est un ensemble de tissu de kevlar balistique qui protèges des coupures par dérapage d'outils, et des blessures par projection d'éclats ou de petites pièces tranchantes. Tu veux en faire quoi de tout cela ?

— Juste dégager la bestiole qui squatte mon lit sans finir tailladée de toute part par ses griffes. Avec cette protection, elle peut toujours courir pour m'empêcher de la dégager.

— T'es encore là-dessus ? Il y a d'autres couchettes de libre, fous-lui la paix à Butixolfra.

— C'est *mon lit de capitaine* qu'elle m'a piqué sans me demander mon avis, et je vais l'en dégager, que ça lui plaise ou pas !

— Mouais, si tu veux encore te ridiculiser... Les grunts ont d'autres moyens de défense que leurs griffes, tu sais...

— Elle peut toujours me coller un procès si elle a un bon avocat. Bon, je reviens dans un quart d'heure pour te rendre cet équipement, le temps de faire comprendre à cette sale bestiole que c'est la patronne sur ce navire ! »

J'ai croisé Tikkarel dans la salle commune du navire quand je suis sortie du tunnel de liaison avec le bloc des machines, à l'arrière du navire. Mon opératrice de systèmes de communication a été quelque peu surprise de ma tenue :

« Il y a une fuite de neutrons dans le tokamak ?

— Non, mais j'en connais une qui va vite fuir de mon lit !

— Oh non... Je vais chercher la malle d'urgence, on ne sait jamais...

— Ne t'en fais pas, je vais juste foutre dehors Butixolfra après l'avoir attrapée et dégagée de mon lit, rien de plus ! »

Comme à son habitude, j'ai trouvé la boule de poils hystérique calmement allongée sur mon lit, en train de lire je ne sais trop quoi sur une liseuse. Elle m'a vue entrer dans ma tenue de protection et ça ne l'a pas émue plus que ça :

« Grunt...

— Profite-en bien, dans une minute, tu devras aller squatter un autre lit ! Et pas la peine d'essayer de me mordre ou de me griffer, c'est une protection intégrale en kevlar !

— Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !...

— C'est ça, rigole un bon coup, car je vais te virer sans hésiter ! Alors la grosse, on fait moins la fière maintenant ? Et tu vas faire quoi pour m'empêcher de t'attraper par la peau du cou et te virer d'ici à grands coups de pompe dans le train ?

— Pssssssshhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhiiiiiiiiiiiiiii...

— Hé, qu'est-ce que... C'EST TOUT ROUGE ! J'Y VOIS PLUS RIEN ! AU SECOURS !
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHH ! »

Gros problème récurrent avec les grunts : ils ont des glandes à gaz qui leur servent à se défendre. Il s'agit d'un gaz toxique incapacitant qui provoque des nausées, des tremblements et des hallucinations. C'est assez pénible à supporter mais ça passe au bout de 24 à 48 heures. Je me suis réveillée attachée sur la table de cuisine de la salle commune 36 heures plus tard. J'étais un peu secouée à cause de l'atropine qui m'avait été injectée pendant mon moment d'absence dû au gaz que j'avais respiré. Ce fut Tikkarel qui m'a expliqué ce qu'il en était :

« Pour aller te chercher, on a dû entrer en scaphandre dans ta chambre et te ramasser alors que tu convulsais, allongée sur le sol. Après, nous n'avons pas eu d'autre solution que d'isoler ta chambre de la pressurisation générale et de filtrer l'air en le renouvelant.

— Les classe Atlavantra sont dotés de puissants désenfumeurs dans leur système de pressurisation, c'était une exigence du commandement militaire républicain... précisa monsieur Henderson. Ils nous ont été utile pour vous sortir de votre petite séance de trip psychédélique. Seuls les grunts peuvent supporter une atmosphère chargée en gaz ketchup.

— En gaz quoi ?

— Ketchup Violaine... précisa Tikkarel. C'est leur gaz d'autodéfense, les adultes en produisent assez pour saturer 100 mètres cubes d'air en trois secondes. C'est un incapacitant puissant, comme tu as pu le constater. Au fait, tu pourras retourner dans ta cabine dans cinq heures, le temps que l'atmosphère soit reconstituée et détoxifiée. Par contre, pour ton lit, il n'y a pas de changement, c'est toujours elle la patronne...

— Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !...

— Oh, ça va, la ferme ! »

Par chance, j'avais du boulot pour me changer les idées. Le contrôle spatial de la station du Quadripoint nous avait contactés pour nous demander une heure d'arrivée estimée. Kernel Panic, qui faisait la navigation avec Leeetor, nous a fait un point sur la route suivie :

« Bash : arrivée dans le corridor de déconversion dans quinze heures, fonctionnement nominal du système de propulsion Alcubierre, tous autres systèmes en fonctionnement optimum, rien de plus à signaler capitaine.

— Bon, le plus long est fait, j'espère que les normalisés vont se montrer efficaces pour les formalités en douane.

— Nous avons une autorisation de pénétrer dans leur espace spatial en bonne et due forme... précisa Leeetor. Leur représentant sur la station spatiale du Quadripoint en a une copie, ça ne devrait pas prendre beaucoup de temps...

— Je l'espère bien parce que pour rentrer chez eux, c'est toujours...

— Excusez-moi capitaine, j'ai besoin de passer un message important à mon siège social, est-ce que je peux prendre votre console de communication dix minutes, je vous prie ? »

La représentante kurglovrienne de Paix et Reconstruction, qui s'était montré très discrète pendant tout le vol, avait surtout accompli d'obscurités tâches administratives, selon ses dires. Tâches qui nécessitaient un magnifique modèle de calculatrice scientifique que je n'avais vu, jusqu'alors, que dans les mains des navigateurs de navires spatiaux : une Yertlanka YE-9500-K, fabriquée en République kurglovrienne, LA référence en navigation spatiale : calculs d'orbite, de propulsion hyperluminique et sub-luminique, gravité... Bref, la totale, et madame Pirnakelp employait un si magnifique engin pour de banales tâches comptables, quel gâchis. Tout comme la carte papier complète du système de Litrofleida, notre destination. Qu'est-ce qu'une comptable comme elle pouvait bien en faire ?

En tout cas, elle n'a pas eu à me demander comment utiliser la console de communications spatiales, un engin avec des réglages dans tous les sens pour passer des messages par radio hyperluminique en vol. Tout ce que je sais de cet engin, c'est que les ondes radio sont encapsulées dans des bulles hyperluminiques, comme des engins spatiaux solides, mais comme il s'agit d'objets quantiques, elles vont dix mille fois plus vite, ne me demandez pas ni pourquoi ni comment, je ne suis pas Niels Bohr...

Et il n'y a pas eu d'autres incidents avant notre arrivée à la station du Quadripoint. Cette station spatiale est un ensemble classique de poutrelles et de bidons assemblée en orbite autour d'une étoile dépourvue de planètes qui constitue, suite aux accords de Cracovie neuf ans plus tôt, la frontière entre les quatre nations qui sont issues de l'éclatement de l'Empire kurglovrien suite à la guerre de Partition. Elle est gérée par la flotte spatiale de la Confédération terrienne et elle sert de point de passage entre les quatre nations. Après notre déconversion luminique, nous avons été autorisés à nous amarrer à un plot situé sous la station afin de pouvoir régler les formalités administratives.

Il y avait d'autres navires spatiaux à l'escale, des civils des deux empires et de la République kurglovrienne, et un navire de la flotte commerciale normalisée, qui attendaient sur des orbites conjointes avec celle de la station. Avant l'amarrage, monsieur Henderson m'a signalé un point important pour la suite :

« Excusez-moi capitaine, mais j'ai noté que vos gouvernes atmosphériques étaient mal équilibrées. Je me suis permis de faire un diagnostic pour tester une de mes unités de maintenance intégrée, qui fait partie de la cargaison, et vos élevons ont échoué au test. Comme nous allons devoir faire une rentrée atmosphérique pour la fin de notre vol, je vous propose de remédier à ceci à mes frais. Il n'y en a que pour deux-trois heures, et c'est moi qui paye.

— Bien, je vais vous laisser faire, je n'ai pas envie de partir en vrille après la rentrée atmosphérique. Vous êtes sûr de pouvoir trouver une équipe de maintenance ?

— J'ai un de mes transporteurs sous contrat qui orbite près de la station, il a une équipe de réparation à son bord, je vais leur demander de s'occuper de votre navire.

— Merci pour votre attention, je vous laisse faire. Je vais m'occuper de la partie administrative avec madame votre collaboratrice. Pour le reste de l'équipage, vous avez quartier libre, ça risque d'être un peu long... »

Je connaît bien le peu de célérité de l'administration normalisée, et j'ai laissé monsieur Henderson s'occuper de la maintenance de mon navire spatial. Tout allait bien, et il ne me restait que deux problèmes à régler : la partie administrative avec les kurglovriens normalisés, et virer Butixolfra de mon lit. L'un comme l'autre allait prendre le temps qu'il fallait, mais ça allait aboutir.

Le service administratif de la République kurglovrienne normalisée situé dans la station Quadripoint alpha n'est pas ce qui se fait de pire dans le genre. Naturellement, tous les documents du dossier d'autorisation de pénétration dans l'espace de cette nation ont été soigneusement examinés, mais la mégère mal lunée qui tenait le bureau avait trouvé quelque chose pour emmerder le monde. Et, naturellement, ça portait sur l'équipage :

« ...l'autorisation vétérinaire pour l'animal dénommé Butixolfra est en règle. Par contre, en ce qui concerne votre personne, je ne vois pas le test de grossesse.

— Le test de... quoi ?... Je vis seule et je n'ai personne dans ma vie, je ne vois pas comment je pourrais être enceinte !

— C'est la loi, veut pas le savoir ! Il est interdit d'accoucher sur le territoire de la République kurglovrienne normalisée sans en avoir reçu l'autorisation écrite du bureau de la population. Pour les ressortissants de nations étrangères, le test de grossesse est obligatoire, et ça se passe à côté.

— Enfin, heu... Vous voyez bien que, vu mon profil et la durée de ma mission...

— Rien à foutre. Ça se passe à côté, vous avez cinq minutes pour vous foutre à poil, exécution !

— C'est quand même pas vous qui...

— Pourquoi, je sens le gaz ?

— Non, rien... »

J'aurais préféré ne pas être vigoureusement tripotée par cette employée de bureau qui s'y connaissait autant en gynécologie terrienne que moi en menuiserie aztèque. En prime, j'ai eu droit à une taxe de 100 C-Marks pour vérification de conformité reproductrice. Ça fait cher de l'examen même pas médical, juste un papier purement administratif attestant que je n'étais pas enceinte... J'avais fini en avance et je me suis rendue, pour prévenir, dans la coursive pressurisée qui donnait accès à mon navire spatial.

Comme je l'avais déjà dit, monsieur Henderson avait dépêché un navire spatial d'un de ses contractants pour les vérifications des gouvernes atmosphériques de mon classe Atlavantra. Par le hublot de la coursive, j'ai pu voir que l'équipe AEV du navire kurglovrien sous contrat avec mon client était en train d'installer je ne sais trop quoi dans les soutes d'aile de mon navire spatial. Pour précision, ces soutes, dont les trappes s'ouvrent sur le dessus, sont en fait des baies à armement destinées à accueillir tout type de charge offensive ou défensive, ou des pods d'équipements électroniques divers.

Sur les navires démilitarisés, ainsi que sur les nouveaux navires fabriqués neufs pour le marché civil après la guerre de Partition, elles sont supprimées et remplacées par des réservoirs d'air et d'eau supplémentaires. Là, monsieur Henderson les utilisait pour transporter un équipement que je ne pouvais pas identifier. Dès qu'il m'a vue, il m'a expliqué quelle était la nature de la cargaison supplémentaire :

« Ah, vous êtes là... Je pensais que les normalisés prendraient plus de temps pour la procédure administrative.

— J'ai quand même eu droit au test de grossesse façon trituration de charcuterie avariée. À part ça, c'était bon... Vous rajoutez quelque chose ?

— Oui, quatre balises de navigation spatiale qui ont été commandées par la République Normalisée. Comme il nous reste de la place, et que nous sommes encore en-dessous de la masse maximale autorisée en vol spatial, et que le navire devant livrer ce matériel a eu un contretemps, j'ai fait rajouter là où il restait de la place. La vérification et l'étalonnage de vos gouvernes atmosphériques est finie, on ferme les trappes de visites et on fait un dernier test et c'est bon.

— Grunt !

— Ah, voilà mon technicien en chef, il vient me faire son rapport... »

Le technicien en question était un grunt mâle, avec sa fourrure brun clair typique, et un sac ventral lui servant à porter ses outils et son équipement. Il est monté par l'échelle du plot d'amarrage puis, après avoir franchi l'écoutille, il a donné une liseuse à monsieur Henderson :

« Grunt !

— Merci Jarvis, je vois que le travail a été fait dans les délais... C'est Jarvis, mon technicien en chef de l'équipe de maintenance. Vous n'avez pas vraiment l'air d'aimer les grunts.

— Celle qui en est folle dans la famille, c'est ma sœur aînée... L'équipe de maintenance...

— Vu leur physique et leur intelligence, les grunts sont les travailleurs les plus efficaces pour visiter des tunnels de maintenance étroits dans lesquels les humains doivent avancer à genoux. Jarvis a sa qualification de technicien de maintenance aérospatiale niveau un, vous savez... »

J'ai vraiment horreur de ces saloperies de bestioles... Visiblement, il y en a eu une bonne douzaine qui se sont occupées de mon classe Atlavantra, vu que toute l'équipe de maintenance quadripède plantigrade à fourrure est sortie à la suite dudit Jarvis. Pendant ce temps-là, la cargaison supplémentaire a été amarrée dans les soutes d'ailerons et l'équipe AEV fermait tranquillement les trappes. Le départ étant prévu le lendemain matin, je me suis rendue à mon hôtel pour la nuit.

Le lendemain, avec tous les papiers en règle, j'ai pris l'espace en direction de Litrofleida, pour le dernier tronçon de mon voyage. Encore trois jours et je serais enfin débarrassée de cette mission. Tout s'est déroulé à merveille et, une fois en vol hyperluminique, le contrôle du trafic de la République normalisée kurglovrienne nous a autorisés à naviguer chez eux :

« ...Roméo deux fois douze, j'ai votre transpondeur sur mon écran, trajectoire conforme, vous pouvez continuer.

— Merci contrôle, nous appellerons dans six heures terrestres le point de contrôle Bravo quatre. De Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, terminé !... Eh bien, le plus dur est fait. Violaine, Je peux garder la passerelle avec Kernel Panic si vous laissez le pilote automatique, Leeetor et toi, vous pouvez prendre la pause, monsieur Henderson a, paraît-il, du café italien sous le coude.

— Mmmm, pas de refus, et merci pour le coup de main Tikkarel. Tu me suis Leeetor ?

— Pas tout de suite Violaine, garde-m'en une tasse, j'ai du rangement à faire dans ma cabine.

— Comme tu voudras, Tikkarel, tu as la passerelle, Kernel Panic te rejoint dès qu'elle aura fini de vérifier le tokamak avec Jan. »

Dans la salle commune du navire, monsieur Henderson avait apporté sa valise, et il fouillait dedans pour retrouver sa cafetière italienne à pression. Au passage, parmi ses affaires, il a sorti une batte de cricket, un sport que je ne m'attendais pas à voir pratiqué par un nord-américain :

« Ah, miss Sarkozy, monsieur Uuuxartilnirp, excusez-moi du désordre, mais j'ai fait ma valise en vitesse avant de partir, je me suis levé tard et l'équipe de nettoyage attendait à la porte... Pouvez-vous me tenir ça, je vous prie ?

— Vous jouez au cricket ?

— Oui, je pratique un peu en dilettante. Je tiens ça de ma mère, qui est australienne. Je la laisse de sortie, j'ai besoin de m'exercer un peu au passage, je suis légèrement rouillé et j'ai une proposition de match sur Nova Europa dans trois semaines... La voilà !

— Bel engin !... admira Leeetor. Une Sbarelli douze tasses en inox, j'en avais une avant le la perdre au klonk. Si vous avez du café, ça serait bien d'en profiter.

— Je vous prépare ça tout de suite, la plaque à induction du bloc cuisine fonctionne encore, autant en profiter. Trois tasses, c'est bon ?

— Oui, Violaine en prend aussi. Votre collègue ne se joint pas à nous ?... demanda Leeetor. Le vrai café terrien est un délice, ça serait dommage qu'elle rate ça.

— Elle a du travail urgent de vérification sur la cargaison à faire, elle m'a demandé à ne pas être dérangée pendant les six heures à venir.

— Si je puis me permettre... suggérais-je. J'ai des tatrulka au sirop qui iraient très bien avec le café. Je ne sais pas vous, mais j'adore en prendre avec le café.

— Vous me parlez capitaine... Jaunes ou vertes ?

— Vertes, avec leur goût amer typique, mes préférées.

— Je préfère les jaunes mais les vertes, c'est pas mal non plus... indiqua Leeetor.

— Eh bien, nous sommes trois, je m'occupe du café pendant que vous allez chercher votre bocal. Au passage, si vous pouviez déposer ma batte dans ma cabine, ça me rendrait service.

— Pas de problème... »

Je suis allée directement dans ma cabine pour y prendre mon bocal de tatrulka, un fruit kurglovrien entre l'abricot et la groseille, pour vous donner une idée si vous ne connaissez pas. Nature, c'est excellent, et au sirop, c'est encore meilleur si vous voulez mon avis. Surtout les vertes. Naturellement, j'ai retrouvé sur mon lit cette inutilité à poils qu'est Butixolfra. À part roupiller et lire, elle n'avait qu'une utilité purement décorative sur ce navire. Enfin décoratif si on aime les boules de poils hideuses. Là, elle dormait, posée sur le ventre, les pattes en éventail, sa tête ronde posée sur un oreiller.

J'ai discrètement pris mon bocal de tatrulka dans un des placards et j'allais sortir pour poser la batte de cricket de monsieur Henderson dans sa cabine quand j'ai eu une idée en voyant la gruntine étalée sur mon lit. J'ai mon scaphandre dans le placard dédié de ma cabine et j'ai vérifié s'il était en état. C'est un modèle lankarien (pas pu me fournir ailleurs à cause de la taille) qui avait été vérifié et certifié par le service après-vente du fabricant. Il était garanti deux ans entre deux révisions en conditions d'utilisation normale, comme l'étiquette de visite l'indiquait. J'ai eu à ce moment-là la bonne idée pour virer Butixolfra de mon lit, il ne me restait plus qu'à attendre le moment propice pour la mettre à exécution...

Nous étions à moins de 30 heures de vol de notre destination quand j'ai décidé de passer à l'action concernant la gruntine qui occupait mon lit sans ma permission. J'ai pu emprunter discrètement la batte de cricket de monsieur Henderson et j'ai demandé à Jan de m'aider à vérifier mon scaphandre. La difficulté, c'était le joint à la taille, entre la partie haute et le pantalon de l'engin. Certes, c'est un système à baïonnette à six ailes qu'il suffit de tourner en sens horaire pour obtenir le verrouillage, mais cela demande quand même que quelqu'un vous tienne la partie haute pour pouvoir l'enfiler par le bas en levant les bras.

Bon, je l'ai eu en occasion ce scaphandre, plus fabriqué car remplacé depuis quinze ans par un modèle plus pratique, et il ne faut pas trop en demander point de vue utilisation. De plus, les pièces de rechange et les consommables sont toujours fabriqués pour ce modèle car ce type était très répandu chez les industries privées lankariennes du secteur spatial, et il est encore largement utilisé. Au passage, Jan en a profité pour m'entretenir de divers détails techniques :

« Pour le bloc sanitaire, la dernière pompe à eau en état de marche vient de lâcher, il faudra se passer de douches jusqu'à notre arrivée, ou nous laver à l'évier de la cuisine. Nous ne sommes plus très loin de Litrofleida, ça ira. Par contre, j'ai vérifié le manifeste de cargaison par curiosité et il n'y a rien de listé comme marchandises dans les soutes à missiles, tu es sûre de ton coup ?

— Monsieur Henderson m'a parlé de matériels stockés dans ces soutes, et j'ai vu le chargement de ces équipements.

— Tu es sûre de ne pas avoir confondu avec la vérification des systèmes de commande des gouvernes atmosphériques ?

— Sûre, mais la cargaison a pu être installée ailleurs pour des raisons d'équilibrage, ou bien les normalisés n'en voulaient pas, va savoir.

— Faut croire. Au fait, ce n'est pas toi qui m'a pris une bobine de lien autoserrant pour fixations ? Je la cherche depuis hier.

— Ah non, je n'ai pas pris ce genre de fourniture pour mon usage personnel. Bien, je lance l'autodiagnostic pour le système de pressurisation.

— Franchement, tu es pathétique...

— De ne pas laisser une gruntine faire sa loi dans ma cabine en me piquant mon lit ? Désolé, mais c'est une question de principe. Bon, je reviens dans dix minutes, le temps de flanquer à cette saleté de bestiole la correction qu'elle mérite.

— Je sors la trousse à pharmacie, on ne sait jamais... »

Naturellement, l'hideuse boule de poils à gros nez était toujours sur mon lit, et de me voir en tenue adaptée pour lui coller la fessée qu'elle mérite sans devoir finir sous atropine l'a fait ricaner :

« Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... Gnif gnif gnif gnif gnif !... »

— C'est ça, rigole ! C'est un scaphandre à l'épreuve des micrométéorites, tu peux te broser pour me mordre ou me griffer. Et même pour me gazer... Alors, tu me rends mon lit calmement ou tu préfères que je le récupère par la force ?

— PRRRRRRRRRRRRRRRRRRRT !... Grunt !

— C'est bon, tu l'auras voulu ! »

J'ai fermé mon casque et je me suis précipitée sur la bestiole pour l'attraper. C'est à ce moment-là que j'ai constaté que les grunts, ça saute dans tous les sens. Butixolfra rebondissait sur tous les murs de la cabine et elle m'échappait à chaque fois. Et en plus, ça l'amusait. Je ne sais pas comment elle s'y est prise mais je me suis retrouvée saucissonnée dans les six mètres de lien autoserrant que Jan n'arrivait plus à retrouver... Finalement, je me suis retrouvée immobilisée sur le plancher de la cabine, allongée sur le ventre, dans l'impossibilité de bouger. Et j'avais perdu la batte de cricket au passage. Toujours hilare, Butixolfra m'a montré l'accessoire en question, après m'avoir immobilisée et ôté mon casque de scaphandre :

« Grrrrrrrrrrrruuuuunt ? »

— Heu... Butixolfra... Comment dire... C'était juste pour rire cette histoire, c'est pas la peine de te fâcher pour si peu, on va en rester là, nous serons arrivés à destination dans une journée... On ne va pas se fâcher maintenant, cool, calme, zen... »

Pour toute réponse, la gruntine a fait quelques pas de danse puis elle s'est mise à chanter :

« *I'm singing in the rain / Just singing in the rain / What a glorious feelin' / I'm happy again / I'm laughing at clouds So dark up above / The sun's in my heart / And I'm ready for love...* »

— Heu... C'est pas pour être déplaisante mais tu ne trouves pas que ça va un peu loin... Qu'est-ce que tu fais avec le pantalon de mon scaphandre ?... Non, attends, tu ne vas quand même pas...

— *Let the stormy clouds chase / Everyone from the place / Come on with the rain / I've a smile on my face / I walk down the lane / With a happy refrain / Just singin', / Singin' in the rain...*

— Butixolfra, s'il te plaît... C'était une blague, juste une blague, cool, calme, zen...

— Gnif gnif gnif gnif !... Grunt ?

— Non, pas ça !... AU SECOURS !... OUILLE !

— *Kalin, kakalin, kakalin, kamaya, saduya, kamalin, kamalin, kamaya...*

— OUILLE ! OUILLE ! OUILLE ! OUILLE ! OUILLE ! OUILLE ! OUILLE ! OUILLE ! »

Et en plus, aucun sens de l'humour et le poignet ferme pour donner la fessée. Avec une batte de cricket en prime pour ne rien arranger...

Bien que j'ai eu un peu de mal à m'asseoir par la suite, j'ai pu être à mon poste pour l'atterrissage sur Litrofleida. L'approche du système solaire concerné était sans grand problème sauf que, pour nous poser sur la planète, nous avons à franchir un champ d'astéroïdes proche de notre destination. Naturellement, les normalisés nous interdisaient une approche directe de leur planète et nous obligeaient à traverser la caillasse. J'ai vu ça en détail avec monsieur Henderson, Xertavoltraaa Pirnakelp, son associée kurglovrienne, et Leeetor. Deux heures avant la déconversion, nous avons vu les détails de la dernière partie de notre navigation :

« Le corridor de déconversion se termine à 18 millièmes de la ceinture d'astéroïdes, et nous avons un corridor d'autorisé. Il y a huit points de contrôle orbitaux à l'extérieur de la ceinture, et ils sont doublés par vingt points de contrôle internes... précisa monsieur Henderson. Les trajectoires se font automatiquement entre un des points extérieurs et un des points intérieurs. Nous avons les points A7 et B11 d'attribués vu nos paramètres de vol. Capitaine Sarkozy, vu que vous vous êtes remise de votre séance de sado-maso zoophile, je pense que vous serez aux commandes pour l'atterrissage. L'astroport de prévu est celui de Korvanurplotleida, dans l'hémisphère sud. C'est le seul qui soit autorisés pour les vols extérieurs à la République Normalisée.

— J'ai son diagramme ici... me répondit Leeetor en me tendant un lecteur de médias. Piste principale de 1 500 vorkels, soit 5 265 mètres de long, orientée est-ouest au milieu d'une plaine de toundra. J'ai les fréquences de la tour.

— C'est bon tout cela... OUILLE !... Sinon, 18 millièmes, ça fait combien de temps de vol à 50 kilomètres/secondes ?

— 15 heures... reprit monsieur Henderson. Nous sommes autorisés jusqu'à 100 takranvorkels/seconde, soit 351 kilomètres/seconde. On descendra ainsi jusqu'à deux heures.

— Cinq vu que l'on devra accélérer et freiner avant d'entrer dans la caillasse. Je ne passe pas là-dedans à plus de 50 kilomètres/seconde. À la sortie, nous sommes à combien de notre destination ?

— Entre cinq et sept millièmes... indiqua Leeetor. En phase de freinage avant entrée atmosphérique directe, encore douze heures de vol.

— Ils ont le temps de nous voir venir.

— C'est fait pour capitaine... commenta Xertavoltraaa Pirnakelp. Ils se méfient de tout ce qui provient de l'extérieur de leur état. »

Une heure avant la déconversion, il nous fallait contacter leur contrôle spatial. Tikkarel a pris son poste à la radio et nous avons été en contact avec le contrôle qui nous attendait :

« Contrôle secteur 24 à Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, je vous ai en détection gravitationnelle. Votre trajectoire est conforme à votre plan de vol, vous êtes autorisé pour entrer dans le système de Litrofleida suivant votre plan de vol. De contrôle secteur 24, terminé.

— Merci secteur 24, de Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, terminé. Violaine, je pense qu'il est temps de mettre tout le monde à son poste pour la phase finale du vol.

— Je m'en charge Tikkarel. Jan reste à la propulsion, Kernel Panic va venir ici pour le contrôle en temps réel des systèmes, reste à sécuriser les passagers et... ta bestiole. La cabine étanche la plus sûre en cas de crash, c'est laquelle ?

— Celle qui est en face du bloc de douche. Monsieur Henderson et madame Pirnakelp l'ont occupée dès le décollage.

— Je vérifie les fermetures de portes et les systèmes. Je veux voir tout le monde en scaphandre en cabine de pilotage à mon retour. »

Nos passagers avaient pris place dans la cabine la plus sûre du navire, en compagnie de Butixolfra, qui n'a pas manqué de rigoler en me voyant. Au moment de la déconversion, tout était prêt pour une fin de voyage tranquille. Et c'est là que ça s'est gâté. Petite précision technique, la propulsion subluminaire est assurée par des propulseurs Bussard, des réacteurs spatiaux qui captent des particules ionisées interplanétaires ou interstellaires à l'avant et produisent de la poussée en les accélérant vers l'arrière grâce à des rampes magnétiques. Ils servent aussi à diriger le navire par poussée vectorielle, des déflecteurs magnétiques étant installés sur les pétales des tuyères pour concentrer et diriger le flux de particules accélérées dans la bonne direction.

Comme convenu, nous avons fait les 18 millièmes d'unité astronomique, soit 2 700 000 kilomètres pour vous donner un ordre de grandeur, qui nous séparaient de notre point d'entrée dans la ceinture d'astéroïde de Litrofleida en six heures, réaccélération et freinage inclus. À mi-parcours, nous avons pris une heure pour déjeuner avant d'entrer en phase de freinage. La balise A7 était en contact visuel à 15 000 km devant nous quand tout s'est mis à aller de travers. Le contrôle du trafic du système de Litrofleida nous avait au radar et nous a autorisé à franchir la balise :

« Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12 de contrôle espace Litrofleida, vous êtes autorisé à poursuivre votre plan de vol, rappelez après le franchissement de la ceinture d'astéroïdes, vous allez entrer en zone de black-out dans cinq minutes. De contrôle Litrofleida, terminé !

— Merci contrôle espace Litrofleida, de Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, terminé... Une zone de black-out dans un champ d'astéroïdes ? Je ne savais pas que cela existait.

— Un phénomène naturel intéressant... expliqua Leeetor. Le champ d'astéroïdes entretient une nébuleuse gazeuse autour de lui, et les gaz ionisés dans cette zone empêchent les communications radio à longue portée. D'où le black-out.

— Intéressant, mais pas très rassurant si on a une panne dans toute cette caillasse... fis-je remarquer. Au moins, nous n'aurons pas de problèmes pour alimenter les Bussard en particules ionisées. Leeetor, nous avons dévié de notre trajectoire, il nous faut une correction, deux degrés en piquée, et trois sur bâbord.

— Deux en piquée et trois sur bâbord... Violaine, les commandes ne répondent plus. On va tout droit, les Bussards sont coincés en position neutre !

— C'est quoi ce merdier ? Kernel Panic, tu peux lancer un diagnostic sur les gouvernes, s'il te plaît ?

— Tout de suite... »

La gynoïde a rapidement trouvé la source du problème. Et c'était des plus sérieux :

« Bash : les quatre centrales de commande des systèmes directionnels des Bussards viennent de lâcher. Aucune réponse de la part des systèmes de contrôle.

— On est mal... Leeetor, on va se fracasser sur un de ces cailloux si nous ne trouvons pas le moyen de modifier notre trajectoire !

— Il nous reste les verniers de manœuvre. En alternant avec l'interruption de la propulsion principale, nous pouvons corriger notre trajectoire à minima. C'est mieux que rien mais nous pourrions sortir en un seul morceau de ce champ de graviers spatiaux.

— Bonne idée... Tikkarel, est-ce que tu peux faire la détection visuelle des astéroïdes depuis l'astrodome de la cabine, s'il te plaît ? Il y a une paire de jumelles dans le placard de cabine qui devrait t'y aider.

— Bien sûr, j'y vais tout de suite.

— Leeetor, j'ai besoin de toi pour commander les verniers à la main. Je m'occupe de la propulsion principale, tu prends les Bussards directionnels de manœuvre. Kernel Panic, il nous faut tes lumières pour analyser la carte et nous calculer des trajectoires d'évitement. Tu peux t'interfacer avec une des centrales inertielles s'il te plaît ?

— Tout de suite.

— Pilote à machines : Jan, on a un problème avec la propulsion, les déflecteurs vectoriels sont bloqués en position neutre, les quatre centrales de contrôle ne fonctionnent plus. Je vais devoir alterner des phases de propulsion et d'extinction des propulseurs principaux pendant les deux prochaines heures, tu crois que la mécanique tiendra ?

— *Je pense que oui. Par précaution, vas-y progressivement sur la manette des gaz à l'extinction comme au démarrage. On a encore besoin de propulseurs pour freiner avant la rentrée atmosphérique. Surtout si on termine en mode balistique.*

— On fera un diagnostic des gouvernes atmosphériques quand on sera sorti de cette caillasse. En attendant, ce sont les verniers qui...

— Un astéroïde droit devant !

— Bash : numéro 102 457, 302 km sur 187, distance estimée 4 000 km.

— Merci Kernel. Je coupe la propulsion principale, correction de cinq degrés sur tribord à mon signal... »

Naturellement, nous n'avons pas traversé le champ d'astéroïdes au plus court, cela aurait été trop beau. Pendant trois heures, nous avons passé notre temps à éviter ces corps célestes à raison d'une manœuvre d'évitement toutes les cinq minutes en moyenne. Par chance, les verniers ont fonctionné de façon impeccable jusqu'au bout. Après une ultime correction, nous sommes sortis du champ d'astéroïdes, avec Litrofleida et ses deux satellites en vue directe droit devant. À vue de nez, nous étions bons pour une rentrée atmosphérique en mode balistique. Je n'ai pas cherché à aggraver la situation et j'ai tout de suite préparé un atterrissage en catastrophe :

« Tikkarel, lance un appel de détresse, nous fonçons droit sur Litrofleida et nous allons devoir effectuer une rentrée en mode balistique et nous poser où nous pourrions. Kernel Panic, combien de temps avant rentrée atmosphérique si on se met tout de suite sur un vecteur de freinage minimaliste ?

— Trois heures sept minutes et 34 secondes à plus ou moins cinq secondes près.

— Je mets le navire spatial en position de freinage ?

— Affirmatif Leeetor. Tikkarel, quand tu veux pour ton mayday.

— J'y vais ! Mayday, mayday, mayday, ici Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, nous venons de sortir de la ceinture d'astéroïdes en vue de Litrofleida, heures estimée d'arrivée T plus trois heures. Notre navire a perdu sa propulsion directionnelle, nous faisons une rentrée en trajectoire balistique.

— *C'est donc pour cela que B11 ne vous a pas détectés Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12. Avez-vous besoin d'évacuer le navire ?*

— Négatif ! répondis-je. Nous sommes encore en un seul morceau et nous allons tenter de nous poser en procédure de crash. Fichu pour fichu, autant essayer de sauver la cargaison. Pouvez-vous nous guider pour une rentrée balistique ?

— *Affirmatif Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, je viens de vous avoir au radar à l'instant. Pouvez-vous corriger votre trajectoire, à défaut de changer de cap ?*

— Affirmatif contrôle, mon copilote commande les verniers, qui sont encore opérationnels. Nous nous mettons en vecteur de freinage tout de suite et attendons vos instructions. Terminé ! Leeetor, on peut aller jusqu'à combien en rentrée atmosphérique avec ce sabot ?

— 17 km/seconde en vitesse de rentrée maximale avant désintégration. La vitesse maximale de service est de 14 kilomètres/seconde, et les vitesses optimales entre 8 et 12 kilomètres/seconde.

— On va essayer de rentrer à 14 km/seconde, faudra pas trop en demander. »

Alors que Litrofleida se rapprochait, notre contrôle de trajectoire en vol spatial restait toujours aussi délicat. Dix minutes avant notre rentrée, le contrôle orbital de Litrofleida nous a prévenus que la dernière phase de notre vol n'allait pas être de tout repos :

« *Nous vous faisons aller tout droit vers une terre émergée, ça vous évitera au maximum de faire des manœuvres en vol. Vous allez devoir vous poser dans le grand désert boréal de notre planète, les équipes de secours sont en alerte, vous serez secourus en moins d'une journée. C'est une région sableuse plate avec un sol meuble et pas d'obstacles notables, c'est ce que nous avons de mieux pour un atterrissage en catastrophe.*

— Merci contrôle, nous arriverons à nous poser en un seul morceau. Leeetor, vitesse horizontale s'il te plaît ?

— 15 kilomètres/seconde décroissant. Nous devons cesser de freiner dans dix minutes.

— Foutu pour foutu... Jan, est-ce qu'on peut mettre un coup de propulseurs à plein pot afin de gratter deux ou trois kilomètres/seconde ?

— *Affirmatif, mais faut vous décider tout de suite...*

— Jan, on y va ! Leeetor, à mon signal, plein pot ! Tikkaarel, préviens nos passagers qu'ils vont prendre quelques G de décélération ;

— Tout de suite. Passerelle aux passagers, nous allons effectuer un freinage en force à l'instant même. Mettez-vous immédiatement en position de sécurité.

— Leeetor, pour freinage : cinq, quatre, trois, deux, un, MAINTENANT ! »

Nous avons pu descendre à 11 km/seconde grâce à ce dernier coup de frein avant rentrée atmosphérique. J'ai tout coupé alors qu'il ne nous restait que trois minutes de vol avant notre rentrée atmosphérique :

« Leeetor, on pivote ! Le nez en avant, incidence 45 degrés en cabré. Ça devrait freiner fort, on file tout droit, je fais confiance à leur contrôle !

— Violaine, nous sommes au-dessus d'un océan, nous filons droit vers le côté nocturne de la planète, tu crois qu'on arrivera à se poser en sécurité ?

— Pas le choix, on fonce tout droit. Tikkaarel, dernier message avant black-out ionosphérique.

— Tout de suite. Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12 à contrôle, nous descendons tout droit en trajectoire balistique. Préparez les secours, nous allons nous poser.

— *Compris Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, nous vous avons sur les radars, de contrôle cccccccrrrrSSSSSSSSSSHHhhhh... »*

Par chance, nous avons descendu tout droit, et le bouclier thermique a tenu le coup. Nous foncions droit vers la zone nocturne et je n'ai été rassurée de notre destination que quand j'ai pu voir

que nous avons franchi la côte de ce continent. Arrivé à 20 km d'altitude au-dessus du sol, les commandes atmosphériques ont fonctionné et nous ont permis un pilotage à peu près normal pour la dernière phase du vol. Les Atlavantra sont conçus pour être efficaces en vol atmosphérique et, sans avoir la finesse d'un planeur de compétition, ils volent pas trop mal sans propulsion. Nous arrivions dans la zone crépusculaire, en plein désert boréal, et une vaste étendue de sable s'étendait sous notre navire. Nous descendions à environ 500 km/h de vitesse-air et je comptais arrondir au dernier moment et profiter de l'effet de sol pour ralentir le navire avant d'atterrir sur le ventre :

- « On y est presque ! Leeetor, que dit l'altimètre-radar ?
— 1 500 mètres avant le sol, on descend à 50 mètres par seconde.
— Je redresse. Tu me dis quand on est à 5 mètres/seconde.
— Continue... Doucement... 25... 15... 10... 5, c'est bon !
— Je descendrai à un quand on sera plus bas... Paré pour impact ?
— Affirmatif ! Répondit Tikkarel.
— Bash : en position de sécurité... répondit Kernel Panic.
— Bien, Leeetor, l'altimètre !
— 1 000... 500... 400... 300... Tu ralentis la descente...
— Je suis à combien au-dessus de la vitesse de décrochage ?
— 45 km/h pour 2 mètres/seconde vertical.
— On garde comme ça !
— 200... 100... 50... 25... 10...
— IMPACT ! »

Le navire a touché le sol durement et nous avons facilement raboté le sable sur cinq kilomètres à 300 km/h avant de nous arrêter. Le navire était intact et personne n'était blessé, c'était l'essentiel. À part que je n'avais pas pu livrer l'engin normalement dans un astroport après un atterrissage normal, la mission était accomplie :

« Bon, on est en un seul morceau. Tikkarel, va voir nos passagers. Ici le capitaine à l'équipage, mettez votre poste en sécurité et tout le monde au rapport dans une heure. »

Et là, maintenant, nous ne pouvions pas tomber plus bas. Ne restaient plus qu'à attendre les secours en profitant d'un beau coucher du soleil local. Ça aurait pu être pire. Ou pas...

Le gros problème qu'il y a avec la nuit sur Litrofleida, c'est la température. C'était l'hiver sur l'hémisphère nord de cette planète. Nous étions à une latitude comparable, sur Terre, à celle du nord de la Norvège et à 1 000 km des océans qui auraient pu tempérer le climat de ce désert du fait de leur inertie thermique ou de leurs courants chauds. En résumé : le thermomètre est descendu à moins trente-cinq cette nuit-là. Du fait de l'impact à l'atterrissage, l'intégrité du système d'alimentation du tokamak en hydrogène étant compromis, les réservoirs de ce carburant pour la fusion thermonucléaire s'étaient mis en sécurité, coupant le courant.

Il ne restait dans les batteries auxiliaires que de quoi nous éclairer et faire fonctionner la balise de secours du navire. Comme les cabines font cellules de survie, nous nous sommes regroupés dans une seule et nous l'avons mise en fonctionnement autonome. En principe, une cabine peut tenir 50 journées d'affilée en mode autonome avec huit personnes à bord, chauffage, pressurisation et recyclage d'eau inclus. Mais, manque de chance, les batteries devant assurer à la cabine sa capacité autonome étaient mortes après avoir été déchargées pendant notre franchissement de la ceinture d'astéroïdes...

Sans la pressurisation et en mode climatisation, nous arrivions à tenir à dix degrés au-dessus de zéro, mais il ne fallait pas en demander plus. Jan, Kernel Panic et Butixolfra sont allés démonter et récupérer les autres batteries disponibles sur le navire, dans l'espoir d'en trouver qui soient suffisamment chargées afin de nous éviter de geler sur place. Outre que les batteries sur les navires de classe Atlavantra sont toutes du même modèle afin de faciliter les réparations, trois aérogénérateurs sont disponibles pour être déployés au sol en tant que source de courant d'appoint, soit en cas de crash, soit pour utiliser le navire sur des astroports de campagne sans aménagements. Jan les a déployés mais il n'y avait pas le moindre souffle de vent cette nuit-là.

C'est emmitouflés dans tout ce que nous avons pu trouver de couvertures de lit que nous avons passé la nuit dans la cabine, avec un éclairage minimum. Certes, il y avait, en théorie, la possibilité de faire du feu mais cela nous aurait obligés à sortir dehors d'une part, et à trouver quelque chose de combustible d'autre part. Les réservoirs d'hydrogène étaient scellés par leurs valves anti-crash, et impossibles à ouvrir autrement qu'en atelier après les avoir démontés. Comme les concepteurs des Atlavantra avaient éliminé tout élément combustible dans la conception de leur navire spatial, il n'y avait rien à brûler pour se réchauffer. Vers le milieu de la nuit, Jan, Kernel Panic et Butixolfra sont revenus avec les dernières batteries encore intactes, et ce n'était pas encourageant :

« C'est moi, Jan... Violaine, il est sensé y avoir 1 217 batteries UHC sur ce taxi, c'est bien ça ?

— Je n'ai pas la fiche technique en tête mais c'est de cet ordre... précisa Leeetor. Pourquoi, il en manque ?

— Oui. Je n'en ai trouvé qu'une centaine, dont seulement deux douzaines étaient à la fois intactes et chargées. Il y avait des racks entiers de vides, faut croire que l'ancien proprio avait décidé de vendre l'engin en pièces détachées...

— De toutes façons, avec notre balise, les normalisés n'auront aucun mal à nous trouver... précisa monsieur Henderson. De plus, nous sommes le seul artefact visible au milieu d'une vaste plaine, leurs satellites de surveillance nous ont déjà localisés.

— D'ici midi solaire, une équipe de secours sera sur place pour nous sortir de là... rassura madame Pirnakelp. En plus, il fait un temps magnifique, nous sommes visibles à cent takranvorkels à la ronde.

— Moui, mais en attendant, j'ai froid ! Je ne sais pas vous, mais j'ai beau me mettre dessus tout ce que j'ai comme pulls dans ma valise, je me gèle !

— Grunt ! »

Butixolfra s'est glissée sous mes couvertures et elle s'est serrée contre moi. Cette nuit-là, j'ai enfin trouvé une utilité à ces bestioles : chaufferette. En plus, elles ont une laine soyeuse, ce qui ne gâche rien...

Le lendemain matin, une heure après l'aube, une patrouille de deux chasseurs Teeeklartvarp normalisés nous ont retrouvés et contactés. Ces astronefs, facilement reconnaissables grâce à leur entrée d'air ventrale, leur aile droite très courte complétée par un empennage canard et leurs deux propulseurs Bussard superposés, ont fait deux passages à basse altitude avant que le chef de patrouille ne nous contacte par radio :

« Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12 de Traaakla un, les secours vont décoller et seront sur votre position d'ici le milieu de l'après-midi, avez-vous des blessés ?

— Négatif Traaakla un, équipage, passagers et cargaison en un seul morceau. Un peu au frais vu la saison mais ça peut aller... répondit Tikkarel. Auriez-vous quelque chose à nous parachuter pour nous permettre de ne pas nous enrhummer, par hasard ?

— *Affirmatif Kilo Hotel Tango 9548 Roméo deux fois 12, je fais un passage à basse vitesse et je vous largue le conteneur de survie que j'ai sur mon pod ventral, vous avez une tente isotherme avec un poêle à méthanol dedans. Vous serez au chaud le temps que les équipes de sauvetage arrivent.* »

Moins de cinq heures plus tard, quatre navires à effet de surface sont arrivés sur place avec des équipes de manutentionnaires qui se sont chargés de la cargaison de notre navire et des équipements civils sensibles. Leur officier commandant en chef a beaucoup apprécié que nous nous soyons donnés la peine de faire un atterrissage correct. Comme il fallait s'y attendre, la cargaison, soigneusement conteneurisée, n'avait pas une égratignure. Par contre, le navire spatial était bon pour la casse :

« Nous étions prévenus par madame Pirnakelp que votre engin spatial était bon pour le recyclage du fait de sa vétusté, capitaine Sarkozy. Mais là, c'est quasiment une épave à peine en état de naviguer que vous nous avez ramené. Les démonteurs vont se plaindre qu'ils vont devoir passer des heures à désassembler du matériel hors d'usage, mais les ferrailleurs vont être contents de pouvoir récupérer des alliages astronautiques pas trop éparpillés.

— Les vieux métaux, madame Sarkozy connaît bien... pointa monsieur Henderson. Je pense que votre gouverneur militaire sera satisfait de voir que la cargaison est arrivée en bon état malgré tout. Nous avons eu un petit problème de navigation dans la ceinture d'astéroïdes.

— Vous aurez l'occasion de lui en parler en personne, vous êtes ses invités. D'ailleurs, voilà votre astronef... »

Un petit astronef rapide est arrivé à ce moment-là sur le site de notre atterrissage de fortune, un petit transporteur pour trois douzaines de passagers genre Illiouchine Pchelka, pour vous situer par rapport au parc de la FSCT. L'équipage de ce véhicule a embarqué nos affaires personnelles avant de nous conduire directement à la résidence du gouverneur militaire de cette planète, sur l'autre hémisphère. Trois heures de vol suborbital plus tard, nous étions arrivés. Le contrat avait été rempli et nous avons une journée tranquille pour pouvoir nous remettre de nos émotions. Le gouverneur militaire Aaaatlofarp Huxulimpurult nous a invités le lendemain matin pour le petit déjeuner. Homme de goût, militaire en fin de carrière, il nous avait gratifié d'une table des plus accueillantes :

« Mesdames, messieurs, vous arrivez en plein milieu de la saison des tsrults, ils sont cueillis tout frais de ce matin, et j'ai cru comprendre que le capitaine Sarkozy avait un faible pour les fruits.

— Merci de votre attention monsieur le gouverneur... répondis-je. Ils présentent bien en plus, avec une peau bien noire, vous avez dû avoir un temps chaud et pluvieux récemment, l'idéal pour bien faire mûrir les tsrults.

— Je ne peux pas vous répondre sur ce point, les données météorologiques concernant cette planète sont classifiées. Au fait, pour les noyaux des tsrults, vous les mettez tous dans ce bol. La sécurité militaire a compté les fruits et elle veut retrouver le même compte de noyaux à la fin du repas. Soi-disant que l'on pourrait retrouver la composition du sol de la planète en analysant un noyau de tsrult en laboratoire, donnée bien évidemment classifiée. Prenez place, j'ai de l'infusion de kaplalt et du jus de lipnofr, en plus de l'assortiment traditionnel de biscuits de petit déjeuner. Je vous devais bien ça pour avoir pris le risque d'amener dans notre système planétaire un navire spatial, disons, quelque peu usagé, ainsi que sa cargaison. Monsieur Henderson, vos machines-outils sont actuellement en cours d'installation dans nos unités de production, où elles étaient attendues.

— Je suis bien content que ma contribution à la reconstruction de votre nation soit appréciée, répondit l'industriel américain. Certes, nous avons raté la piste d'atterrissage de 12 000 kilomètres, mais vu l'état du transporteur, nous avons dû gérer une panne majeure au mieux des circonstances.

— Le contrôle spatial m'a fait un rapport à ce sujet. Que voulez-vous, quand tout va mal... Si je puis me permettre, j'ai demandé à mon cuisinier de préparer une recette typiquement terrienne pour le petit déjeuner, et j'aimerais bien avoir votre avis. Vous devez sûrement connaître, c'est la recette des croissants. J'en prenais systématiquement au petit-déjeuner quand j'étais à Paris lors des travaux préparatoires à la rédaction du traité de Cracovie. Mon cuisinier m'en a fait une copie conforme avec les ingrédients locaux les plus proches de ceux de la recette originale, et j'espère que le résultat n'est pas trop aberrant par rapport au modèle. Je compte sur vous pour me faire une critique gastronomique, mon cuisinier est très sensible aux retours de ses convives...

— Nous allons vous dire cela tout de suite monsieur le gouverneur, répondis-je. D'ores et déjà, ils sont magnifiques à voir, bien gonflés, dorés comme il faut... Mmmm ! C'est votre cuisinier qui va devoir me donner sa recette, ils sont excellents ! Fondants, avec un délicieux goût de beurre frais, bien levés et croustillants... J'ai mon boulanger habituel sur Nova Europa qui serait jaloux d'une telle concurrence. »

Et pour tout ce qui est gastronomie, je ne suis jamais hypocrite : quand c'est bon, c'est bon. Et les croissants du gouverneur étaient indiscutablement une réussite. Pour la suite des opérations, nous avons notre billet de retour de payé, comme nous l'a signalé le gouverneur Huxulimpurult :

« En accord avec madame Pirnakelp et monsieur Henderson, le navire lankarien qui assure la liaison entre notre planète capitale, Vatrolpleida, Etrolpleida et Tekrafriar va vous prendre à son bord lors de son passage dans les environs de notre système planétaire. Ma navette de service vous conduira, dans trois jours, à un point de rendez-vous avec le *Xavirnel*, le navire en question. D'ici là, je me charge de vous héberger. Les contributeurs bénévoles à la reconstruction économique de mon pays méritent toute mon attention. »

En comptant le fait qu'il nous fallait compter une journée de vol pour rejoindre le navire lankarien à son point de rendez-vous, cela nous faisait deux journées tranquilles à lézarder au bord de la piscine *couverte* de la résidence du gouverneur. Compte tenu du fait que nous étions sur un continent sensé avoir un climat subtropical, ce petit détail vous donne une idée de la pluviométrie usuelle du lieu en question, Bref, les tsrults, fruits exigeants point de vue chaleur et arrosage, n'ont aucune difficulté à mûrir dans une contrée qui combine la température de Naples et les précipitations de Galway...

Comme la sécurité militaire avait confisqué tout ce qui était appareils électroniques personnels, de la liseuse de Butixolfra à mon téléphone Huawei HWX-10545, un appareil indispensable pour mes activités de chef d'entreprise, nous avons passé les heures pendant lesquelles nous n'étions pas à la piscine à apprendre les subtilités du klonk avec Leeetor. Je ne suis pas très jeux de cartes mais j'avoue que cela m'a bien intéressé. Par contre, Tikkarel est rapidement devenue experte, et elle n'a été battue que par Leeetorklam.

Jan et Kernel Panic ont gracieusement proposé au gouverneur de faire ce qu'ils font de mieux : la plomberie... Apparemment, il y avait pas mal à revoir vu qu'en deux jours, ils se sont occupés de 8 lavabos, 3 évier, deux douzaines de soudures à refaire et un chauffe-eau. Le gouverneur a insisté pour payer de sa poche le travail et Jan a ainsi gagné 2 000 C-Marks, la facture initiale de 1 487 C-Marks, pièces et main-d'œuvre hors taxes, ayant été généreusement arrondie au

millier supérieur par l'intendant de la résidence du gouverneur, trop content de pouvoir enfin avoir de l'eau chaude pour se laver.

Pendant le vol vers notre rendez-vous, nous avons fait une partie de klonk pendant que Butixolfra retrouvait son roman à l'eau de rose et que Jan, sous la supervision du copilote, réparait les toilettes de l'astronef. Il est venu nous rejoindre, avec Kernel Panic, après avoir refait la tuyauterie de l'engin :

« C'était pas méchant, les joints étaient morts et les robinets entartrés. Tout marche maintenant, vous pouvez y aller pour inaugurer. Ils ne sont pas sensés avoir un atelier de maintenance astronef sur cette planète ?

— C'est sûrement une donnée classifiée, pointa Leeetor avec son humour à froid habituel. Si j'ai bien compté, nous sommes à une demi-heure de vol de notre point de rendez-vous.

— Je ne sais pas, vous mais je mangerais bien un morceau, indiquais-je. La sécurité militaire nous a enlevé les noyaux des tsrults, ce serait dommage de gâcher.

— Je te suis !... répondit Tikkarel. J'ai encore de l'infusion de kaplat, j'en ai facilement deux galps, je pense que nos pilotes seraient ravis d'en avoir un gobelet. »

L'équipage a été ravi de l'initiative de Tikkarel et, quand je suis allé leur porter les gobelets, le commandant de bord discutait à la radio en kartlankari avec un autre navire spatial, visiblement le *Xavirnel* à bord duquel nous devons embarquer. Il m'a confirmé le fait que tout allait pour le mieux pour notre plan de vol :

« L'officier en second du *Xavirnel* vient de me confirmer qu'ils allaient effectuer leur déconversion et nous attendre au point de rendez-vous convenu. Nous avons une dernière correction de cap à faire et, après, c'est tout droit. Merci pour l'infusion capitaine Sarkozy.

— De rien, mon officier radio en avait un bon litre sous le coude, autant en faire profiter.

— Et merci à monsieur Nowak pour la plomberie ! dit le copilote. Nous attendions que quelqu'un veuille bien s'en occuper depuis six mois, ça va nous changer la vie maintenant que nous pouvons aller aux toilettes sans tout inonder ! »

Comme prévu, le *Xavirnel* nous attendait à son point de rendez-vous. C'est un navire cargo/passagers de la compagnie d'économie mixte Transports Spatiaux de Tekrafriar. Il assure la ligne entre Tekrafriar et Fertranpleida, la planète capitale de la République normalisée, via Etrolpleida et Vatrolpleida, respectivement la planète capitale de la République kurglovrienne et la planète qui marque la frontière de la République, point d'accès obligé vers la République normalisée. Il y a deux journées de vol entre Litrofleida et Vatrolpleida, ce qui nous a permis de profiter d'une petite croisière relaxante sur le *Xavirnel*. J'aurais aimé pouvoir en profiter pour régler mes problèmes d'achat de navire spatial et d'inscription à la formation pour le brevet de capitaine de navire spatial mais, faute de relais, les communications internet dans le territoire de la République normalisée kurglovrienne ne passent pas. C'est fait exprès d'ailleurs.

Par contre, j'ai pu accéder aux bases de données publiques du *Xavirnel*, bases à jour comprenant les horaires des correspondances vers les autres planètes. Je comptais me rendre sur Nova Europa et je n'avais pas d'idée pour mes compagnons de voyage. Pour Tikkarel, c'était potentiellement un voyage sans changement jusqu'à Tekrafriar, avec une éventuelle continuation en direction de Lankar. Jan m'avait dit qu'il comptait continuer vers Nova Europa, et il est venu avec moi dans le cybercafé du navire pour consulter les horaires :

« Bon, on n'a pas de vol de la FSCT direct entre Vatrolpleida et Nova Europa, il est indiqué que le navire de la classe Gamma qui assurait la liaison a été retiré du service, aucun remplacement de prévu faute de trafic suffisant... Violaine, tu as une liaison avec la flotte républicaine ?

— Oui, Vatrolpleida, Zatlanpleida, Ladroveida, chez les impérialistes rénovés, et Nova Europa. Si on n'a rien de mieux, on prendra ça. Jan, rien chez les privés ?

— Non, pas de vols directs, tout passe par Etrolpleida. C'est plus simple de passer par-là, on aura plus de choix pour les vols.

— Voyons les vols directs vers Nova Europa... La navette de la sixième flotte en alternance avec la flotte républicaine, un départ par jour mais escale obligatoire à Zatlanpleida. Vols directs... Ah, quand même, huit liaisons. Dommage qu'on ne puisse pas réserver.

— Je note sur ma clef de données, Kernel Panic pourra nous lire tout cela.

— Vols quotidiens ?

— Pas tous. Mais, au pire, on n'attendra que deux jours. Il y a aussi la liste des hôtels orbitaux, je peux la prendre.

— Bonne idée, s'il y en a un avec un bon restaurant, ça sera un choix prioritaire. Je doute que l'on aie des vols sol à sol directs entre Etrolpleida et Nova Europa.

— C'est soit du sol à sol, mais c'est du cabotage et on s'arrête partout, soit des vols directs, mais d'orbite à orbite.

— Je préfère un vol direct. Va pour un hôtel orbital... »

Je comptais faire part de nos recherches au reste de mon ex-équipage au cas où ça les intéresserait mais ils étaient tous au salon de thé du navire, d'après le mot que m'avait laissé Tikkarel. Tous, sauf Butixolfra... Elle avait trouvé une série vidéo à l'eau de rose destinée à un public de grunts (oui, ça existe) sur le système de loisirs du navire spatial et elle ne décrochait pas de sa couchette. Je partageais ma cabine avec elle, en plus de Tikkarel et Jan, et j'avais eu la surprise de voir que Butixolfra avait choisi la couchette au-dessus de la mienne. J'avais la liste des démarches à effectuer pour monter mon entreprise de transport spatial à établir et j'étais contente que la gruntine aie préféré me laisser la couchette du bas, plus pratique pour moi. Jan voulait prendre Kernel Panic avec lui pour un petit travail de plomberie qu'il avait à faire dans le navire. Sa gynoïde avait trouvé un rangement à sa taille dans la cabine et elle s'était rangée dans un des placards :

« Le capitaine a un problème de lavabo dans la section de l'équipage. Il ne l'a pas fait réparer avant son départ de Tekrafriar pour ne pas prendre du retard, et il n'a pas trouvé de technicien à l'escale pour faire le boulot. Comme j'ai une licence confédérale maintenance locaux d'habitation spatiaux valide, il m'a proposé le contrat au tarif conventionné. Il y a des tuyaux à cintrer et j'ai besoin de Kernel Panic pour ça.

— Je te laisse faire, j'ai quelques listes à faire... Hem, c'est pas... disons... humiliant pour Kernel Panic de se faire ranger dans un placard ? Je sais qu'elle est un être cybernétique artificiel mais, quand même, vu son degré d'intelligence et sa personnalité, on aurait pu lui avoir une couchette sans problème, j'aurais payé s'il avait fallu.

— C'est elle qui le demande, elle a besoin d'une prise de courant pour se recharger, il y en a une dans le placard et ça évite de sortir une rallonge. Kernel Panic ?

— *Oui Jan ?*

— C'est pour les tuyaux, tu en es à combien point de vue batterie ?

— *Recharge complète, c'est quand tu veux.* »

Je ne sais pas vous mais moi, je n'arrive pas à considérer qu'un engin artificiel à forme humaine est aussi peu digne d'intérêt qu'un stupide boîtier doté d'un clavier et d'un projecteur holographique pour l'affichage visuel. En plus, son air bête la rend attachante. Kernel Panic a suivi Jan pour l'histoire de la plomberie et je me suis assise sur ma couchette pour mettre de l'ordre dans mes affaires. Butixolfra a attendu que Kernel Panic et Jan soient sortis pour venir me voir :

« Grunt ?

— Si c'est pour un gratou-gratou derrière les oreilles, repasse dans une heure ou deux, je met au propre quelques documents et je suis à toi. Par contre, si c'est important, je te prends tout de suite, je ne suis pas aux pièces.

— Grunt ! »

Butixolfra est descendue de sa couchette et elle est allé chercher son sac de voyage dorsal dans le placard de la cabine qui ne servait pas de couchette à Kernel Panic. Elle m'a montré deux boîtiers identiques qu'elle avait pris sur le navire spatial que nous avions posé en urgence sur Litrofleida. Visiblement, avec ce qu'il y avait écrit dessus, c'était un équipement non standard :

SCREAMING SILKWORK® ASTRONAUTICS CORPORATION

Type SSK-905 RCX mark XII

Centrale de contrôle à distance de drones

Norme ISO 154.668-9

Made in China, Confédération Terrienne

Screaming Silkworm co, ® © 2595

3435 Northern Industrial Area, PO Box 457

Harbin HE 1014, China, Terran Confederation

Butixolfra m'a ensuite montré un schéma qu'elle avait fait sur sa liseuse. j'ai compris qu'elle avait trouvé ces boîtiers dans les tunnels de maintenance qui relient les soutes d'ailes, destinées à l'origine aux missiles, au reste du navire. Ces tunnels sont pressurisés et accessibles en vol, et divers câblages y passent, dont les commandes des gouvernes atmosphériques et des verniers. J'ai eu un peu de mal à comprendre ce qu'un système de contrôle de drones pouvait bien faire dans mon navire spatial quand quelqu'un a frappé à la porte de ma cabine. C'était monsieur Henderson, accompagné de madame Pirnakelp.

« Vous êtes là, capitaine Sarkozy ?

— Heu, oui, mais avec Butixolfra, vous pouvez entrer.

— Merci... Je vois que votre compagne de jeux habituelle vous a montré les petits équipements que j'ai fait poser pour la *véritable* mission qui était la nôtre.

— Heu... Expliquez-moi ce que notre livraison de matériels industriels civils avait à voir avec ce genre d'équipement, je ne vois pas le rapport.

— Aucun... expliqua Xertavoltraaa Pirnakelp. Si ce n'est celui de nous permettre de pénétrer dans le système de Litrofleida avec une raison tout à fait valable d'y être aux yeux des normalisés. La véritable mission accomplie lors de ce vol a été mise au point par le Tedropartrell, en coopération avec la flotte zéro.

— Les services secrets de la République kurglovrienne et de la Confédération terrienne... Merci de m'avoir tenue au courant.

— De rien capitaine... reprit monsieur Henderson. Il nous fallait, comme couverture, quelqu'un de pas très regardant au détail des contrats qui lui sont confiés, si possible passablement malhonnête, en délicatesse avec la loi et doté d'une cécité sélective proportionnelle au montant de ses besoins financiers. Tout votre portrait.

— La mission avait pour but de larguer quatre sondes espions dans le système de Litrofleida, indiqua Xertavoltraaa Pirnakelp. Les normalisés y établissent des défenses et des regroupements de moyens offensifs dans le cadre de leurs nouveaux plans de défense. Ces sondes doivent nous permettre de recueillir des données sur leurs mouvements de troupes, les dispositifs de défense, les navires spatiaux déployés, et cetera. Le seul problème pour les déposer sur place était qu'il fallait les y amener discrètement. D'où l'usage de votre navire spatial comme vecteur.

— La panne de votre système de direction principal était provoquée par mes soins, expliqua l'industriel. Il nous fallait une bonne raison pour sortir du corridor de navigation étroitement surveillé qui nous était imparti, votre savoir-faire a fait le reste. Je ne pensais pas que vous réussiriez un atterrissage en catastrophe sans rien casser.

— Bon, maintenant que je passe pour une attardée mentale, qu'est-ce que je gagne à tout cela ? Une médaille ?

— Dans l'ordre : la récupération de vos cinq millions de C-Marks imprudemment dépensés dans une arnaque, plus un bonus d'un million, l'abandon des poursuites pour les nombreuses infractions en tout genre à la sécurité spatiale que vous avez commises, et votre rond de serviette chez le sympathique gouverneur de la planète Litrofleida, énuméra monsieur Henderson. Vous faites très bien l'idiot qui ne voit pas ce qu'elle a sous le nez, on retient votre candidature pour la prochaine fois que nous aurons besoin de vous à la flotte zéro...

— Merci pour la conspiration...

— Et vous l'avez dit : la conspiration, la vraie, pas les histoires romantiques de sociétés secrètes et de complots occultes auxquelles l'on pense habituellement en pareil cas... expliqua madame Pirnakelp. Mais la vraie conspiration, celle qui se déroule au vu et au su de tous, celle dont tous les tenants et aboutissants sont visibles comme le nez au milieu de la figure, celle dont les acteurs sont parfaitement connus, celle qui est tellement exposée à la vue de tous que plus personne ne peut y croire. C'est ce qui s'est passé avec vous : cinq minutes de réflexion et dix d'observation vous aurait fait comprendre que vous alliez vous engager dans une histoire douteuse. Mais vous êtes tellement obnubilée par vos petites affaires que vous n'avez pas regardé où il fallait. Les gens comme vous sont les plus faciles à berner : inutile de leur cacher quoi que ce soit, ils ne verront rien de toute façon.

— Vous y gagnez madame Sarkozy, à court et à moyen terme... conclut monsieur Henderson. C'est là la différence avec une conspiration de base : vous n'êtes pas que cyniquement utilisée comme faire-valoir avant d'être oubliée une fois devenue inutile, vous avez aussi un bénéfice personnel à tirer de cette situation. Gagnant-gagnant, le meilleur des marchés. »

Monsieur Henderson et madame Pirnakelp sont sortis de ma cabine en emportant les boîtiers de contrôle. Sentant que je n'étais pas au plus haut point de vue moral, Butixolfra est venue me voir :

« Grunt ?

— Moui ma chérie. Toi, au moins, tu ne cherches pas à me tromper pour m'exploiter... Un petit gratou-gratou derrière les oreilles ?

— Grrrrrrrrrrruunnt ! »

Outre une fourrure soyeuse très douce, les grunts ont un avantage indiscutable : ils savent vous remonter le moral quand tout va mal... J'ai noté ce jour-là que je devais un combo gaufres/bière à Butixolfra, elle le méritait.

L'hôtel orbital Matruylaipa, tournant en orbite basse autour d'Etrolpleida, est réputé pour son restaurant gastronomique aux spécialités kurglovriennes, et ce n'est pas un slogan publicitaire. Pour ma part, je vous recommande son pâté de poissons, fabriqué sur place à partir de produits frais, c'est une vraie délice accompagné de ses algues sautées. Après notre contrat avec monsieur Henderson et madame Pirnakelp, il nous fallait penser à l'avenir, Jan, Kernel Panic, Leeetorklam, Tikkarel, Butixolfra et moi. Au vu de notre expérience commune, mon équipage de fortune avait décidé de me suivre dans mon projet de société de transport spatial.

Nous avons profité de notre séjour à l'hôtel, en attendant d'un astronef en partance pour Nova Europa, pour régler les détails lors d'un brunch de travail à la kurglovrienne : fruits de saison, infusions et petits biscuits traditionnels de petit-déjeuner. Au menu : statuts de la société, constitution du capital, et formation du personnel. Bien évidemment, la question de l'achat de notre outil de travail a été mise sur le tapis, et j'ai d'entrée fait part des résultats de mes recherches :

« Les transporteurs de classe Atlavantra sont faciles à trouver en occasion pour un prix de 30 à 50 millions de C-Marks prêts à décoller. Le mieux en la matière, cela consiste à passer par des sociétés de location-vente comme GECAS, ILFC, Soyouz ou Great Wall Financial. Jan s'est proposé pour faire les études préliminaires et voir ce qu'on aurait à fournir comme dossier.

— Chacune des sociétés demandent à ce qu'on soit établis en société, indiqua notre plombier polonais. De ce côté-là, j'ai d'ores et déjà obtenu, en passant par le net, des informations par le tribunal de commerce de Neo Grenoble, sur Nova Europa, pour les démarches à suivre. Nous pourrions monter le dossier dès notre arrivée.

— Tout aussi important, la formation professionnelle, indiqua Leeetor. Violaine, monsieur Henderson prend en charge ta qualification de capitaine de navire spatial, nous ne nous occuperons pas de ça. Jan a un brevet professionnel qui l'autorise à faire de la maintenance astronautique, il n'aura qu'à passer une capacité pour être légalement autorisé à faire de la conduite de chaufferie thermonucléaire. J'ai trouvé une formation de remise à jour accessible avec la valorisation de ma licence militaire kurglovrienne. Et en trois mois, je serais opérationnel aux normes confédérales. Reste Tikkarel, qui doit commencer ab initio sa formation d'opératrice en communications spatiales.

— Si tu peux nous trouver la formation qui lui convient, je valoriserait ça au titre de la formation du personnel, c'est déductible de la taxe sur les bénéfices commerciaux... précisais-je. Je pense que nous avons fait le tour en ce qui concerne la constitution de notre société. Restent les modalités pratiques de notre installation sur Nova Europa. Tikkarel avait une proposition à nous faire.

— Tout à fait Violaine. Une de mes cousines habite dans un akkartig, un logement communautaire collectif traditionnel lankarien, et ils ont récemment déménagé pour un appartement plus vaste qui peut accueillir des membres supplémentaires. Ils sont huit, sans compter les grunts, et ils ont de la place pour quinze. En attendant que nous ayons constitué notre société, ils peuvent nous héberger moyennant une participation, en numéraire ou en nature, à l'entretien et à la vie de leur akkartig. Si vous êtes d'accord, je peux prendre les réservations dès maintenant, j'ai confirmé ma place, et celle de Butixolfra. Ceux qui sont intéressés peuvent me le dire maintenant, j'enverrais un courriel à ma cousine pour les réservations.

— Je prends la place... confirmais-je. C'est à Neo Grenoble, je suppose.

— Tout à fait. Jan ?

— S'ils ont une prise de courant 16 ampères avec terre pour Kernel Panic, aucun problème. Elle fait aussi HTPC si ça intéresse quelqu'un.

— Leeetorklam ?

— Mouais, je prends. Ça m'évitera de chercher un appartement, ou de prendre une place en foyer de travailleurs.

— Alors je note, Leeetor, Jan et Kernel, et Violaine. Je poserai la question pour la plomberie au cas où il y aurait des travaux pour toi, Jan. C'est de l'ancien, il se peut qu'il y ait quelques remises à jour à effectuer.

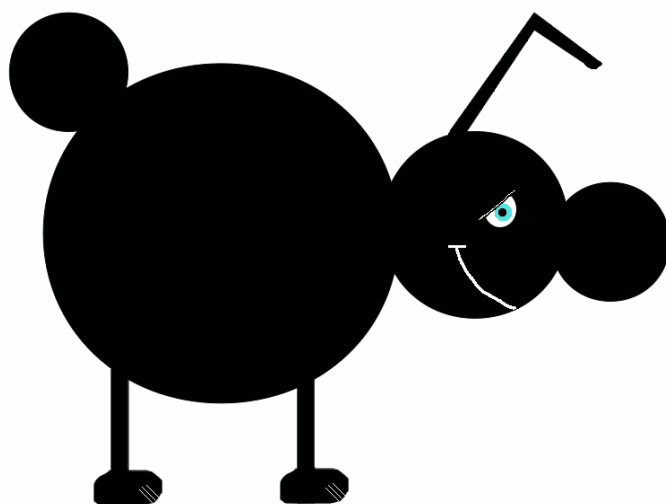
— Tikkarel, je te prête mon portable pour ton courriel si tu veux. Il y a un clavier virtuel en alphabet kartlankari dans les préférences.

— Oh, merci beaucoup Violaine, je vais passer le message tout de suite.

— Grunt ! »

Butixolfra avait trouvé des gaufres à la terrienne sur la carte du restaurant, et elle souhaitait en commander. Jan et Tikkarel l'on rejointe tandis que j'ai préféré partager un gâteau à la crème de satrelvapalt avec Leeetorklam. Alors que nous allions passer du côté nocturne d'Etrolpleida, la société de transport spatial Violaine Sarkozy Weltraumfahrt gmbh venait de prendre forme. Par la baie vitrée du restaurant, les lumière nocturnes de Xufratpolimarg, la grande ville équatoriale d'Etrolpleida, illuminaient la nuit noire du côté nocturne de la planète, tel un diamant sur son présentoir de velours noir. Désormais, j'avais enfin ma petite entreprise, et il ne restait plus qu'à la faire tourner. L'aventure ne faisait que commencer...





Olivier Gabin, 2011 – Version 1.0

Cette œuvre de fiction est couverte par les dispositions de la licence Creative Commons :

CC – BY – NC – ND

*Les conditions légales de la licence applicables à cette œuvre
sont disponibles à cette adresse :*

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>